Paris-presse

5e ANNEE - N° 1172 VENDREDI 24 SEPTEMBRE 1948 7 FRANCS Sainte-Célestine.

SHAMPOOING DYNAMIQUE
Cabb
VÉRITABLE BAIN D'HUILE
VIBERT FRERES PARIS

7e ÉDITION

ACCORD : 15 % D'AUGMENTATION SUR LES SALAIRES

MAIS LES ELECTIONS CANTONALES restent une menace pour le cabinet

LE Conseil de cabinet, commencé à 12 h. 15, s'est terminé à 14 h. 45. En quittant le bureau présidentiel, M. Mitterand a déclaré aux journalistes que les ministres s'étaient mis d'accord sur une revalorisation de salaires.

Il s'est contenté de préciser « que l'ensemble des charges supportées par les entreprises, au titre des salaires et accessoires de salaires, seront augmentées de 15 %.

M. Mitterrand a annoncé d'autre part que dans la soirée, la présidence du Conseil publierait un communiqué technique donnant toutes les indications nécessaires sur les modalités d'application de cette augmentation.

A noter qu'en dépit de l'accord officiel intervenu, les ministres paraissaient fort soucieux en quittant l'Hôtel Matignon.

On peut penser que cet acord ne s'est pas fait sans mal. En effet, l'augmentation est maintenant évaluée à 15 0/0, ce qui signifie qu'on a dû accorder satisfaction aux socialistes qui après avoir réclamé usqu'à 28 0/0 d'augmentation, en étaient venus hier à se contenter des 15 0/0, alors que M. Queuille s'en tenait à 10 0/0.

Depuis le premier conseil de cabinet de la nuit dernière où l'on s'était arrêté au chiffre de 13 0/0, de nouvelles concessions portant sur 2 0/0 ont donc été faites aux socialistes.

M. Mitterrand a laissé entendre que cette augmentation de salaire serait obtenue en combinant une majoration des allocations familiales et peut-être de la prime de vie chère et une diminution de la cédule de l'impôt sur les traitements et salaires.

Désaccord sur la date des élections cantonales

Avant la réunion du conseil de cabinet restreint, M. H. Queuille a reçu ce matin les représentants des groupes de la majorité : Gabriel Cudenet, Moro-Giafferri (R. G. R.), Laniel (P.R.L.), Lussy et Métayer (socialistes), Fonlupt et de Menthon (M.R.P.), Pierre André (P.R.L.) et Antier (groupe paysan).

A l'issue de l'entretien, qui a porté sur les élections cantonales, les représentants des groupes paraissaient assez soucieux. L'accord a pu se faire sur le renouvellement des conseils généraux, renouvellement triennal avec scrutin majoritaire dans le cadre du canton.

En revanche, le désaccord subsiste en ce qui concerne la date des élections.

M. Queuille avait proposé que cette date soit reportée en mai 1949 ou même à une date légèrement antérieure.

Mais, étant donné les positions prises depuis longtemps à l'égard des élections cantonales par les groupes paysan, P.R.L., radical et U.D.S.R., les représentants ont déclaré qu'il leur était impossible d'accepter cet ajournement.

Selon eux, c'est à l'Assemblée de se prononcer maintenant en pleine souveraineté.

Ajoutons enfin que la commission du suffrage universel de l'Assemblée doit se prononcer cet après-midi sur la proposition de M. Noël (M.R.P.), relative à l'introduction de la R.P. dans les élections cantonales. Après le difficile accord au Conseil restreint le sort du cabinet pourrait se jouer à l'Assemblée.

Le Conseil de la République modifie les majorations d'impôts votées par l'Assemblée

Par 200 voix contre 12, le Conseil de la République a décidé d'adopter le principe de la progressivité, favorable aux petites entreprises, pour les majorations d'impôts dont la liste suit :

- L'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux.
- L'impôt sur les bénéfices agricoles.
- L'impôt sur les bénéfices des professions non commerciales.

Sont ainsi majorés :

10 % lorsque le bénéfice en sus du minimum ne dépasse pas 50.000 francs.

20 % lorsque le bénéfice en sus du minimum imposable ne dépasse pas 400.000 francs.

25 % lorsque le bénéfice en sus du minimum imposable ne dépasse pas 1 million.

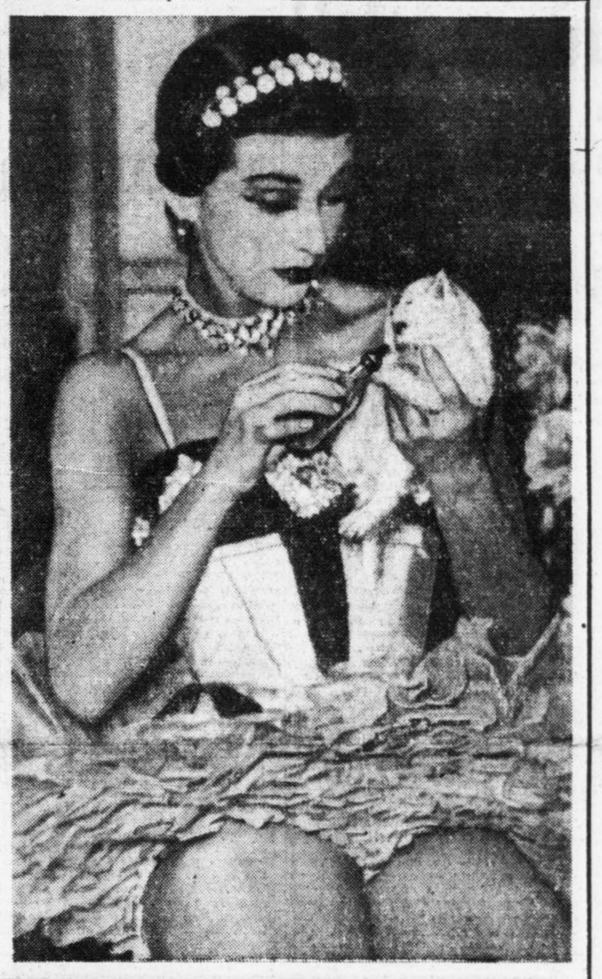
30 % lorsque le bénéfice en sus du minimum imposable ne dépasse pas 5 millions.

SUITE PAGE 3

DEMAIN
6 PAGES

AGATHE REFUSE LE BIBERON...

AVANT d'entrer en scène, hier soir, au théâtre des Champs-Elysées, Margot Fonteyn, vedette des ballets anglais Sandler's Wells, recevait une splendide corbeille d'orchidées, au fond de laquelle elle découvrait une adorable petite chatte blanche. La petite chatte fut aussitôt baptisée Agathe, nom que portait la chatte qu'incarnait Margot Fonteyn dans « Les Demoiselles de la nuit » aux ballets de Paris. Agathe, quelque peu intimidée par les atours de sa jolie maîtresse, a refusé son premier biberon...



Pour éviter les 24 h. de grève DANS LES TRANSPORTS parisiens : JOURNÉE DE NÉGOCIATIONS

Dans toute la France les travailleurs s'apprêtent à suivre le mot d'ordre des 3 centrales syndicales

LA décision prise dans la soirée d'hier par les cinq organisations qui groupent les personnels du métropolitain et des autobus d'arrêter le trafic pendant toute la journée de demain est appelée — si elle est confirmée au cours des ultimes réunions syndicales prévues pour ce soir — à modifier sérieusement la physionomie de la grève de deux heures (16 à 18 heures) décidée par les diverses centrales syndicales.

Privés de leurs moyens ordinaires de locomotion, les ouvriers et employés de la capitale et de la banlieue seraient tout naturellement tentés de rester chez eux, d'autant plus qu'un débrayage quasi général est prévu pour l'après-midi.

Et il n'est donc pas exclu que, dans ces conditions, de nombreuses firmes se résoudraient à fermer leurs ateliers pendant toute la journée du 24 septembre.

Une autre perspective inciterait les banlieusards à s'abstenir de se rendre demain à leurs occupations habituelles : celle des retards que la participation des cheminots du service roulant au mouvement de protestation entraînera fatalement en fin d'après-midi sur toutes les lignes et plus spécialement sur celles de banlieue.

Tout espoir n'est pas perdu

Mais quelles que soient les appréhensions qu'on éprouve en ce qui touche l'arrêt total des transports parisiens durant toute la journée de demain, décidée hier soir par les cinq syndicats des employés du Metro, on pense, dans certains milieux, que la situation peut encore évoluer au cours de la journée.

D'une part, en effet, une délégation du personnel du Métro est reçue dans la soirée au ministère des Travaux publics pour y discuter des revendications des travailleurs des transports parisiens. Si ces revendications étaient satisfaites, notamment par l'aménagement de la « prime recette journalière », les organisations ouvrières pourraient reconsidérer leur attitude vis-à-vis de la grève de demain.

F. O. convoque ses militants

Les syndicats suivront donc avec attention les entretiens du ministère des Travaux publics, et le Syndicat général confédéré Force Ouvrière du Métropolitain invite ses délégués et militants à assister d'urgence à une réunion exceptionnelle qui se tiendra ce soir, à 20 h. 30, au siège du syndicat, 18, rue Saint-Marc.

Des décisions importantes, indique le communiqué F. O., seront prises après le compte rendu de l'entrevue ministérielle.

Cependant on fait ressortir que les aménagements de la « prime recette journalière » représenteraient pour le budget du Métro une charge supplémentaire de plus d'un milliard, et qu'en conséquence le ministère semble devoir être circonspect devant ce point précis des revendications du personnel.

La ratification par le personnel

D'autre part, si le principe d'une grève de 24 heures des transports parisiens se substituant à la grève de 2 heures précédemment prévue, a été décidé hier soir par les cinq syndicats du métro ; cette décision doit être confirmée ce soir par le personnel. Notons que tant à la C. G.T. qu'à la C.G.T.-F.O., on semblait compter — en l'absence de fait nouveau du côté du ministère — sur la ratification de la décision des leaders syndicaux.

Indiquons pourtant qu'en ce qui concerne les employés de bureaux et les cadres affiliés à F.O., ces catégories d'agents de la compagnie ont repoussé hier soir la grève de 24 heures, pour s'en tenir simplement à la démonstration de deux heures.

Postiers : décision ce soir

C'est au cours d'une assemblée qui aura lieu ce soir à 18 h. 30, salle Jean-Jaurès Bourse du Travail, que la région parisienne de la Fédération postale C.G.T. donnera à ses adhérents des instructions concernant le déroulement de l'arrêt du travail dans les P.T.T.

MARSHALL A L'O.N.U. :

"Les Etats-Unis sont disposés à rechercher tous les moyens pour un règlement constructif et pacifique"

il ajoute : "Mais nous n'accepterons pas de compromis sur les principes essentiels"

PARLANT ce matin aux membres des 58 délégations de l'assemblée générale des Nations Unies, le secrétaire d'Etat américain, M. Marshall, a souligné le désir des Etats-Unis de contribuer à soulager la tension internationale qui menace la paix, non seulement pour les générations futures mais pour notre propre génération.

Montant à la tribune, à 11 h. 20, au milieu des applaudissements de l'assemblée, M. Marshall a indiqué qu'il était particulièrement indiqué que les Nations Unies aient choisi, pour leur troisième session, la ville de Paris, qui inspira au monde les grands principes de liberté.

Faisant allusion à certaines divergences récentes entre son pays et l'Union soviétique, le secrétaire d'Etat déclara ensuite :

« Les gouvernements qui méprisent systématiquement les droits de leur propre peuple ne sont pas susceptibles de respecter les droits des autres nations et seraient plutôt portés à atteindre leurs objectifs au moyen de la force et de la contrainte dans le domaine international.

» Malgré les efforts de coopération de la plupart des nations membres en vue de bâtir la paix, la tension internationale a augmenté au cours de l'année qui vient de s'écouler.

» Nous ne voulons pas laisser s'augmenter cette tension, mais nous devons redoubler d'efforts pour tenter de trouver un terrain d'entente. »

Un exposé de principe

Le ministre américain insiste sur le fait que les Etats-Unis sont prêts à rechercher toutes les solutions possibles, et dans les assemblées les plus appropriées, un règlement constructif et pacifique des controverses politiques qui contribuent à la tension et à l'insécurité actuelles.

M. Marshall a précisé que sa déclaration d'aujourd'hui ne constituait pas une déclaration complète et qu'il n'entrerait pas dans les détails, se contentant d'indiquer quelques principes généraux de la politique américaine concernant certains points de l'ordre du jour de l'assemblée.

Au sujet des anciens pays ennemis, M. Marshall déclare :

— Nous devons faire des efforts afin d'arriver à un règlement pacifique et juste, de telle sorte que le Japon et l'Allemagne puissent vivre, en tant que nations démocratiques et pacifiques, soumises à toutes garanties utiles contre la renaissance des moyens militaires et économiques d'agression, de telle sorte que ces pays puissent un jour démontrer leur aptitude à être admis comme membres des Nations Unies.

» Pour l'Autriche, notre but est de restaurer la liberté économique et politique dans le cadre des frontières de 1937 et de l'admettre immédiatement parmi les Nations Unies. »

La Palestine

Parlant ensuite de la Palestine, le secrétaire d'Etat précise :

— Nous voulons voir une Palestine libérée du conflit et capable de bâtir sa propre économie, dans laquelle les Juifs et les Arabes seront assurés d'une existence pacifique. Nous souhaitons l'admission de l'Etat d'Israël ainsi que celle de la Transjordanie dans l'assemblée des Nations Unies.

Puis M. Marshall évoque la situation en Grèce :

— Nous voulons voir la Grèce libérée de l'intervention étrangère qui s'exerce contre elle d'une manière agressive et illégale, et nous voulons

SUITE PAGE 3

RECONNUS PAR LEUR PERE LES QUADRUPLES de La Celle-Saint-Cloud ont été présentés hier à leur maman

Mme Doré, la mère des quadruplées de la Celle-Saint-Cloud, a fait enfin, hier, la connaissance de ses bébés.

Sa santé ayant évolué dans d'excellentes conditions, elle put se lever, hier, pendant quelques heures et elle a remercié avec émotion Mme Kern, directrice de la clinique, pour les soins minutieux que celle-ci a donnés à ses enfants depuis leur naissance.

Les bébés, dont l'état est florissant, sont un objet de satisfaction pour les docteurs Levesque et Forestier, qui les surveillent étroitement. Ils ont été reconnus par leur père, Juan Leal, qui se propose, dès que les circonstances le permettront, d'épouser Louise Doré.

PLUS DE 5 MILLIARDS DE BILLETS EN MOINS

La situation de la Banque de France au 16 septembre fait ressortir un léger dégonflement du portefeuille commercial à 180 milliards contre 183 milliards et une diminution de 13,1 milliards des avances. Les comptes courants ayant été réduits de 4,4 milliards, il en résulte une diminution de 5 milliards 100 millions de la circulation, qui revient à 880 milliards. Le taux de l'escompte n'est pas changé.

DANS UNE IMPRIMERIE CLANDESTINE

10 TONNES DE FAUX TICKETS DE SUCRE ET D'HUILE

Huit arrestations

La section économique de la première brigade mobile a procédé à l'arrestation de huit hommes, coupables de contrefaçon et de trafic de titres d'alimentation, huile et sucre, portant sur environ 10 tonnes de faux tickets.

L'imprimerie de ces faux tickets a été découverte et la machine à imprimer saisie.

Il s'agit de Maurice Fillon, 30 ans, électricien, demeurant 1 bis, rue des Lombards, à Compiègne ; Gino Canton, 36 ans, garçon boucher, demeurant 93, rue Truffeau, à Paris ; Jean Uriet, 35 ans, dessinateur-typographe, demeurant 3, villa Lafforgue, à Paris ; Serge Maze, 36 ans, dessinateur retoucheur photographe, demeurant 74, rue de Verdun, à Bagneux ; Louis Canton, 33 ans, marchand forain, demeurant 27, avenue Paul-Vaillant-Couturier, à la Courneuve (Seine) ; Jacques Gérard, 36 ans, dessinateur-photographe, demeurant 8, rue Degas, à Paris ; Roger Lardy, 45 ans, boucher, demeurant 286, rue de Belleville, à Paris et Angèle Canton, 46 ans, qui a été laissée en liberté provisoire. L'enquête se poursuit.

DEUX FRANÇAIS condamnés à Londres

LONDRES, 23 septembre (A.P.). — Le tribunal d'Old Bailey a condamné, hier, deux Français, Charles Grein et Gérard Begman pour détention de fausse monnaie

LES FRANÇAIS ACHÈTENT UN MILLIARD D'OR PAR JOUR

LA France n'est pas ruinée. Elle est, en puissance, le pays le plus riche d'Europe. La crise dont nous souffrons n'existerait pas si nous ne l'avions pas inventée, révèle SAMEDI-SOIR dans une étude documentée et optimiste sur la situation économique.

Pourtant, lit-on dans le grand hebdomadaire, la France est à un tournant. Herriot prévoit la dissolution de la IVe République et l'arrivée de de Gaulle au pouvoir. Le colonel Rémy, le « Fouché » du général, prédit le ralliement de communistes au R.P.F., mais le P.C. est prêt à reprendre la clandestinité pour dix ans.

SAMEDI-SOIR publie également un reportage photographique sensationnel sur les bagarres de Grenoble.

Lire encore dans SAMEDI-SOIR un câble de Georges Carpentier : « J'ai gagné plus de dollars que Cerdan pour encaisser le coup du lapin de Dempsey. »

— Un homme désarticule les Parisiennes pour imposer le new-look ;

— Pour empêcher la fin du monde, le fanatique Pakatzki voulait sacrifier deux de ses enfants (avec des photos hallucinantes) ;

— La France est trop pauvre pour rouler dans la voiture idéale : la 11 Grégoire, 8 litres d'essence, 150 à l'heure.

Vous trouverez également dans SAMEDI-SOIR les indiscrétions de la vie parisienne.

Crime mystérieux près de Valence

La "Grande Marlène" — demoiselle lyonnaise de petite vertu — est trouvée morte sur la voie

Dans son sac, pas de billet, mais une lettre annonçant à la police des révélations sur l'assassinat de la victime d'un gang de trafiquants d'or

(De notre correspondant particulier Georges GRAPIN.)

LYON, 23 septembre.

UNE vieille affaire qui rebondit ; mais aussi une mort mystérieuse qui s'ajoute à un crime. Et, dans l'ombre de ces deux drames, la silhouette de trafiquants d'or et de policiers marrons qui se projette... L'actualité lyonnaise débite du Simenon !

Il y a un an, le corps d'une entraîneuse du bar-dancing « Le Grillon », qui donne, la nuit, à la place des Célestins — que l'on nomme ici sans rire « le Montmartre lyonnais » — un aspect moins monstre qu'au reste de ce quartier pourtant tout proche de la place Bellecour, était découvert, cousu dans un sac postal, dans les laisses d'eau des bords du Rhône, près de Culoz.

La victime, Emilienne Bourgeat, « Mimi » pour le milieu lyonnais, était la maîtresse d'un policier actuellement en prison à Lyon pour extorsion de fonds. Elle était en outre, dit-on, en étroites relations avec un gang genevois de trafiquants d'or. On ne retrouva jamais les assassins mais on murmura qu'elle avait peut-être tenté de faire chanter ses amis suisses... qui l'auraient supprimée.

Un peu après cette découverte éclata à Lyon le scandale suscité par la double vie du commissaire Jovin. On voulut à tort ou à raison, lier l'activité du policier à celle de « Mimi ». Quoi qu'il en soit, ce drame restait des plus mystérieux.

Or un coup de théâtre vient de se produire dans cette affaire que l'on croyait enterrée. On découvrit hier matin sur la voie ferrée, près de Valence, le cadavre d'une Lyonnaise, Philiberte Damet, âgée de 40 ans. La tête était fracassée, mais le corps put être identifié rapidement, grâce à des papiers contenus dans le sac à main de la victime, découvert lui aussi sur le ballast.

Un document révélateur

Un fait curieux frappa tout d'abord les policiers qui commencèrent l'enquête : le sac de la victime ne contenait pas de billet de chemin de fer. En outre, on y découvrit le brouillon d'un début de lettre que Philiberte Damet avait l'intention d'envoyer à la police de Lyon. Cette lettre, destinée à un commissaire de police, indiquait que la victime craignait que l'inspecteur de police dont nous avons parlé plus haut et qui avait été son amant, la fît enfermer comme folle, parce qu'elle connaissait les dessous de la mort de « Mimi ».

Philiberte Damet avait d'ailleurs donné suite à son projet avant de s'embarquer pour son fatal voyage, puisque hier un fonctionnaire de la police lyonnaise recevait effectivement l'original de la lettre dont on

SUITE PAGE 3

SEPT MANIFESTANTS du boulev. Haussmann en correctionnelle

Sept des manifestants arrêtés à la suite des bagarre aqui se déroulèrent Haussmann, comparaissent cet après-midi devant la 12e Chambre correctionnelle pour coups à agent.

La défense a fait citer le directeur de la SNECMA.

LE « DEBLOCAGE EN FRANCS » de l'aide Marshall aurait lieu dans quelques jours

On sait que le gouvernement espère pouvoir convertir en francs la valeur en dollars de l'aide allouée à la France par le plan Marshall. On a même parlé d'un déblocage prochain de 90 milliards de francs sont 70 pourraient être comptabilisés au crédit du Trésor.

La mission spéciale de l'E.C.A. en France, chargée de l'application du plan Marshall, vient de faire connaître qu'elle a examiné depuis plusieurs mois, avec le gouvernement français, de l'utilisation de la contrepartie en monnaie nationale aux crédits américains à la France. Aucune requête officielle n'a été formulée par le gouvernement français auprès de la mission de l'E.C.A. pour l'utilisation de ces fonds.

« On s'attend qu'une proposition, à ce sujet, soit faite dans quelques jours lorsque le cabinet et le Parlement français auront pris une décision sur les problèmes économiques et financiers. »

VERITABLES
GABARDINES PARISEC
et
IMPERMEABLES PARISEC
Les Vêtements de pluie de classe aux prix d'imperméables ordinaires
Rayon spécial pour ENFANTS
84, Bd BONNE-NOUVELLE
Mét. Bonne-Nouvelle - Tél. PRO. 90-91
8, Bd MAGENTA
Métro République - Tél. BOT. 28-79
OUVERT LE LUNDI

APRÈS COMME AVANT LES VACANCES...
vivent les VINS du POSTILLON
Sur votre table MONOPOLE Blanc & rouge
POSTILLON Blanc & rouge
Au café POSTILLON Carte blanche

Plus beau qu'en Orient
Moins cher que partout
AU
STUDIO DU TAPIS
LA PLUS BELLE EXPOSITION DU MONDE
52, CHAUSSÉE D'ANTIN. TRI. 68-19

Communiqué spécial
La section AMEUBLEMENT de l'EXPOSITION d'AUTOMNE (Porte de Versailles) a décidé de vous faire bénéficier à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 27 septembre de
PRIX EXCEPTIONNELS
sur un grand choix de meubles, tapis, fauteuils, glaces et t...
VENEZ TOUS A LA PORTE DE VERSAILLES !

Ambre

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS. — Enfant trouvée, Ambre Saint-Clair n'a pas voulu accepter, à seize ans, le mari que son père adoptif lui avait choisi. Un soir que des gentilshommes de la cour de Charles II se sont arrêtés à l'auberge du village, elle s'est glissée parmi les servantes et s'est fait remarquer de lord Bruce Carlton.

Le surlendemain, dans une antichambre du palais royal, à Londres, Bruce Carlton et son ami lord Almsbury attendaient audience du bon vouloir de Sa Majesté. Bien d'autres seigneurs attendaient, comme eux, accueil de Charles II qui, la guerre civile terminée, venait de faire son entrée triomphale dans sa capitale retrouvée. Mais, à peine rentré au palais, le roi avait consigné sa porte : il n'attendait qu'une visite et n'était visible que pour une seule personne.

Les deux amis en eurent la preuve péremptoire. L'huis royal s'entrouvrit lorsque, dans un frou-frou rapide, passa la belle Barbara Palmer, la rousse aux yeux bleus, favorite entre toutes de Charles II.

Si rayonnante qu'elle fût et si pressée de rejoindre son royal amant, la splendide créature, somptueusement parée, eut au passage un regard rapide mais éloquent vers Bruce Carlton.

— Mais c'est la petite Barbara ! murmura celui-ci en lui renvoyant son œillade. »

— Vous la connaissez donc ? demanda son ami.

Bruce esquissa un geste affirmatif, en ajoutant : « Elle paraît avoir fait son chemin, pardieu ! »

Il était patent que Barbara connaissait l'art de retenir un long moment l'attention de Sa Majesté. Le temps passa... Les solliciteurs commencèrent à refluer. Carlton et Almsbury s'adressèrent alors au courtisan qui réglait d'un air important et fat les audiences du roi.

— O. milords, fit celui-ci sur un ton découragé, Sa Majesté est beaucoup trop occupée pour vous recevoir... Revenez demain... ou mieux, après-demain... Peut-être alors !...

— Il fut un temps où le roi était bien plus pressé de nous recevoir ! s'écria Bruce sur un ton sarcastique, faisant ainsi allusion aux services que ses camarades et lui-même avaient rendus à la cause royale aux temps de la guerre civile et de l'exil.

Mais Almsbury lui prit cordialement le bras et l'entraîna...

Ils descendaient à peine de selle devant l'auberge de la Cité où ils avaient trouvé asile que l'hôtelier s'empressait au-devant d'eux.

— J'ai installé la jeune dame dans la chambre de lord Carlton ! dit-il. J'espère que vos seigneuries seront satisfaites.

— La jeune dame ! s'exclama Almsbury. Quelle jeune dame ?

Mais déjà, sans un mot, Bruce escaladait à grands pas le vieil escalier de bois et, longeant la galerie intérieure qui entourait la cour, poussait d'un coup de botte la porte de sa chambre.

Il avait bien deviné : Ambre était devant lui. A l'entrée de Bruce, elle s'était dressée de la chaise sur laquelle elle avait attendu. Elle avait saisi d'une main un petit ballot qui devait contenir quelques vêtements et, de l'autre, un manteau de grosse bure. Avec un sourire tendre elle se dirigea vers lord Carlton...

Bruce n'eut pas le temps de manifester son étonnement. Almsbury, qui entrait après lui dans la chambre, manifestait déjà sa joie de retrouver la jolie fille de l'auberge de Marygreen. Enfin, Bruce dit :

— Almsbury, voulez-vous demander à cet hôtelier du diable de reconduire cette jeune évaporée chez elle ?

Avec un soupir l'ami de lord Carlton sortit pour exécuter l'ordre, car Bruce avait l'art de se faire obéir, même de ses pairs. Mais Ambre, elle, ne se déclarait pas vaincue.

— De toute façon, dit-elle, je ne repartirai pas dans ce trou à cochons. Je resterai à Londres. Pourquoi refusez-vous de me garder ?

Bruce ne savait que répondre... Ambre était tout contre lui, la gorge palpitante, le regard à demi chaviré. « Réfléchissez... » essaya-t-il de dire... Mais elle levait sur lui un regard tellement tendre qu'il ne put y résister : il la saisit presque brutalement, l'enlaça. Et comme ils échangeaient un baiser interminable, Almsbury rentra pour annoncer que la commission avait été faite à l'hôtelier. Il s'arrêta net sur le seuil devant le spectacle qui s'offrait à lui, comprit en une seconde et, se retournant vers le vestibule, cria : « inutile, il y a contre-ordre ! » Et il s'éclipsa aussi discrètement qu'il le put. . (A SUIVRE.)

(*Copyright 1948 by Paris-presse and 20 th. Century-Fox. Récit inédit tiré du film 20 th. Century-Fox Amber Forever, d'après le célèbre roman* Ambre, *de Kathleen Winsor.*)

GARRY DAVIS
premier "citoyen du monde"
sera aussi le premier à "vernir" demain matin
le SALON d'Automne 1948

Par René BAROTTE

LE Salon d'Automne 1948 (1.500 œuvres environ), possède un petit air doucement tranquille. C'est peut-être pour justifier ce calme que les organisateurs ont placé en tête de leur catalogue un article posthume de Franz Jourdain, à la gloire « De l'Art et de la Raison ».

Les abstraits, eux-mêmes, s'y embourgeoisent. Borès, Singier, Tal-Coat, Pignon, Tailleux s'y montrent très sages ; quant à Fougeron, l'audacieux d'hier, il expose un tableau, « Parisiennes au marché », qui fera sans doute la joie de son ami Maurice Thorez, critique d'art à temps perdu, mais qui pour nous est d'un académisme digne des Salons d'arrière-garde.

Pour des raisons surtout commerciales, les pionniers de la première heure ; Segonzac, Friesz, Braque, Vlaminck, Derain ont déserté. Quant à Kisling, qui fit jadis de si beaux paysages, il expose un portrait digne de complaire à Jean-Gabriel Domergue en personne.

En somme, les plus grands exposants d'aujourd'hui sont presque tous des disparus de génie. Par bonheur, ils se trouvent réunis dans une rétrospective somptueuse, intitulée : « Quarante ans d'estampe », Gauguin, Cézanne, Lautrec, Bonnard, Renoir, Vuillard, Redon y montrent une richesse qui n'enlève rien d'ailleurs aux meilleurs graveurs contemporains, leurs voisins de cimaise.

On le voit très nettement ici, c'est bien souvent quand ils s'expriment en blanc et noir que des artistes tels que Goerg, Yves Alix, Guastalla, Bersier, Waroquier donnent le meilleur d'eux-mêmes. Ils atteignent à une sobriété qui nous émeut aussi chez des graveurs purs, tels que Laboureur ou Vieillard. Ceux-ci n'auraient pas parlé davantage s'ils s'étaient servi de couleur. Il est rare qu'un artiste soit à la fois grand dans ses compositions colorées et dans ses recherches en blanc et noir. C'est pourtant le cas de Jacques Villon, l'un des doyens de l'Automne, un des plus jeunes aussi par sa spontanéité et sa fraîcheur.

Avec lui et avec des peintres tels que Desnoyer, Pougny, Despierre, chercheurs passionnés, nous sommes un instant consolés de ces tableaux-procédés signés Laglenne, Quelvée, d'Espagnat ou même André Marchand, dont la cuisine picturale est d'autant moins pardonnable qu'il expose ici ses illustrations exquises pour « Les Nourritures terrestres ».

Dans ce Salon, comme ailleurs, il reste encore trop d'artistes pour qui l'abstraction est un moyen commode, exactement comme s'ils pouvaient trouver plus de vérité ou de vie dans un monde nébuleux.

Je vois ici des gens solidement fixés à la terre, toujours soucieux de transposer sur la toile les sensations reçues en face de la nature et qui nous émeuvent encore : Ils s'appellent : Clairin, Ferrandier, Savin, Louiron, Caillard, Limouse (un peu inférieur à lui-même cette fois-ci). Le plaisir sensoriel que ces peintres nous donnent ne nous rendra certes pas indifférents au charme subtil d'un Clavé, d'un Le Moal, d'une Maice Le Baron, dont les tendances sont plus décoratives.

Ici et là, Savreux, Bounea, Barat-Levraux, Hélène Marre, Yves Brayer (une toile sur deux), Ramey, Couty, Chartres, Chavenon, Lorjou, La Villéon, Cochet, Dayez, Mouillot, Neillot, Mutafian, Benn, Noël Pardon, ont des recherches souvent discrètes mais toujours authentiques.

On s'étonnera du peu de goût qu'éprouvent ces peintres de notre temps à fixer la figure humaine. Un seul fait exception dans ce domaine, c'est un sculpteur : Gimond. Son buste de Laparra est une synthèse de sensibilité et de science. Après avoir regardé les Romains et les Egyptiens, l'artiste a atteint sa maturité. Il possède le don d'exprimer le caractère psychologique de ses modèles.

Sans Gimond, sans Collamarini, sans Kretz, sans Guyot, l'animalier spirituel, sans Navarre, qui dans son portrait d'Alain a saisi un homme en pleine intensité de vie, la sculpture serait bien pauvre en son ensemble.

En somme, un Salon somptueux par ses souvenirs du passé, moyen par ses apports du présent, incertain pour l'avenir. Car les chercheurs manquent.

Afin de donner un peu de vie au petit vernissage qui a lieu demain matin, le comité a décidé d'inviter M. Garry Davis, le premier citoyen du monde, parmi les visiteurs de marque. Il est possible que cet homme sensible verse un pleur devant quelques Utrillo de la grande époque ici groupés, peut-être aussi — car il a les yeux neufs — découvrira-t-il ce « chef-d'œuvre » bouleversant et nouveau que nous avons cherché pendant des heures parmi les jeunes exposants, nombreux cette année.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 29e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
	1	500	500
	261	3.000	5.000
1	101	4.000	7.000
	2.011	30.000	40.000
	8.541	45.000	65.000
	145.351	1.500.000	700.000
2	12	800	2.000
	123	2.500	4.000
3	022.913	1.000.000	400.000
	260.483	1.500.000	700.000
	214	4.000	7.000
4	6.034	8.000	20.000
	0.014	8.000	20.000
	065.934	10.000.000	5.000.000
5	8.765	30.000	40.000
	16.075	500.000	150.000
	6	500	500
	056	4.000	7.000
6	80.636	500.000	150.000
	69.246	500.000	150.000
	037.406	1.000.000	400.000
7	37	1.500	3.000
	8.367	8.000	20.000
	111.077	3.000.000	1.500.000
	628	3.000	5.000
8	0.148	8.000	20.000
	208.298	1.000.000	400.000
9	22.589	500.000	150.000
	590	2.500	4.000
	000	2.500	4.000
0	9.930	8.000	20.000
	35.650	500.000	150.000
	073.950	1.000.000	400.000
	283.340	1.000.000	400.000

AU BORD DU DANUBE BLEU
les belles de Budapest accommodent le new-look à la sauce paprika
en mangeant des pâtisseries et en fermant les yeux devant les portraits de Staline

LA HONGRIE SOUS L'ETOILE ROUGE A CINQ BRANCHES

Un reportage de Fernand GIGON

QU'IL s'empare des plumes de paon et se fasse nommer Café de Paris, Savoy, Claridge, Elysée, Miami, ou que sais-je encore, le Kavehaz budapestois est une institution nationale. C'est aussi le dernier salon où l'on cause. La moitié de la ville y passe des heures confortables, inutiles. Ce sont les seuls endroits où l'on oublie de parler du plan triennal, de la laïcisation des écoles et des projets de M. Rakosi.

Magnifiques et pimpants, les cafés de Budapest sont des lieux de détente dans une vie chaque jour plus tendue. Autour des tables sur lesquelles un garçon renouvelle à tout instant des verres d'eau fraîche, se nouent et se dénouent des comédies humaines. Qu'une femme s'assoie seule et aussitôt un galant lui propose sa compagnie.

Les femmes jouent ici leur jeu de femmes. Elles portent des yeux qui rient. Elles savent regarder autre chose que des trains qui passent. Elles se fardent comme des cover-girls, transforment leur bouche en cerise ou en framboise, lissent leurs cheveux qu'elles relèvent en gerbes de blé et accommodent le new-look à la sauce paprika. Elles copient Paris à travers New-York et y ajoutent ce goût d'herbe, de moisson, et de coquelicots que les paysannes sèment sur leurs atours dominicaux, avec quelque chose de plus primitif.

Belles lèvres, mais épaules un peu carrées ; belles cuisses, mais fessier trop campagnard. Quand la pluie tombe, elles se métamorphosent en chrysalides sous des manteaux transparents et moins lourds qu'un péché. Cent grammes, au maximum.

Leurs bas nylon à 120 forints (1) portent la marque Du Pont de Nemours, leur parfum vient en fraude de la rue de la Paix ; leur montre est du « swiss made » garanti et sort des ateliers de Genève.

Inutile de leur promettre l'amour, elles le vivent. Les belles de cinq heures sont aussi les belles de nuit. Le Français, dont un œil sourire voudrait leur cœur plane maintenant, dans leurs souvenirs, au rayon des mignons de Watteau ou des galants de Brummel. Elles ne croient à Jean Marais que par délégation.

Face à la colline de Buda, au bord du Danube, à la place Molotov, au centre de laquelle s'élève un monument à la gloire de l'aviation rouge avec bimoteur de chasse, les gens entourent les petites tables, savourent les meilleures pâtisseries du monde, boivent du café véritable et ressuscitent leurs fantômes d'avant guerre. A l'abri d'hôtels démolis, ils se plongent dans leur passé, se refusent à voir la nouvelle étoile rouge à cinq branches qui éclate sur le drapeau hongrois, veulent ignorer les portraits de Staline, Lénine et Rakosi, secrétaire du parti communiste. Ils préfèrent commander un deuxième « Stefan » — pâtisserie du cru — et jeter leurs regards vers le ciel d'où leur viendra un bien improbable secours.

A propos de centimètres, Christian Dior serait content des paysannes hongroises. Elles portent la jupe serrée à la taille, ample, et qui descend à quelques centimètres du sol. On ne va pas les mesurer de trop près, un centimètre à la main. Les maris jaloux ne comprendraient pas. Même la contrôleuse du métro défait le pli de sa jupe, pour ne pas trop détonner.

Misère séculaire

Dans la rue, les pieds nus et sales, les petites vendeuses de fleurs, aux yeux tziganes, galopent d'un café à l'autre. Elles pressent sur leur poitrine, de leurs deux bras, d'immenses bouquets d'où leur sœur s'étoile en œillets et en boutons de roses ; d'autres vendent des journaux ou des allumettes. Les hommes, déchets de la guerre, qui font du colportage, agitent sous le nez du client des peignes ou des lames de rasoirs. Plus simplement encore, ils tendent leur casquette crasseuse où tombent parfois dix ou vingt fillers, et les pauvres, dans cet exercice, donnent plus souvent que les riches. D'autres mendiants, estropiés, unijambistes, culs-de-jatte, occupent leur mètre carré de trottoir à journée faite. Pour un peu, ils coucheraient sur leur position. Les déracinés qui viennent de la campagne — même la réforme agraire ne peut utiliser tous les bras hors de la saison des blés — en nourrissent aussi les rangs. Femmes chargées d'enfants ou de fardeaux qu'elles portent sur les reins, tziganes indolents, béquillards de tout âge, ils traînent derrière eux une misère séculaire dont le gouvernement, peu à peu, comble les abîmes car la Hongrie sort de la féodalité pour entrer dans l'ère du stakhanovisme.

On dit que les Hongrois naissent photographes, interprètes ou propagandistes. S'ils abordent, au seuil de la vie, un autre métier, c'est par fantaisie. Leur souplesse d'esprit, leur habileté et un œil aigu les conduisent assez facilement dans le monde de leurs préférences.

En théorie, dans les bureaux, le travail commence à 8 heures du matin pour se terminer à 4 heures de l'après-midi. En pratique, les heures jouent de l'accordéon et les banques, par exemple, ferment leurs guichets à treize heures.

A midi, chacun mange sur place, sur sa propre table de travail ou à la cantine, pour 1.20 forint. Pour le même prix, le repas des ouvriers contient le double de calories car depuis que le monde est monde on croit qu'un coup de pioche demande plus de forces que la création d'un poème. Mais le fonctionnaire peut commander en outre un *standing lunch* que chaque restaurant livre à l'abonnement pour 2.80 forints. Il peut aussi descendre de son étage et acheter, à la marchande qui trône devant l'ascenseur, une pâtisserie, un morceau de pain noir ou une bouteille de lait. Pendant le repas, la vie joue sur deux tableaux : l'estomac et le travail. Une cuillerée de soupe aux haricots, une phrase à la machine, une nouvelle cuillerée, une nouvelle phrase... jusqu'à plus faim et fin de courrier.

Quand on se hasarde, à cette heure-là, dans un bureau des hautes sphères de l'administration planifiée, on ne sait jamais si on se trouve dans un salon ou dans une salle à manger. Tandis qu'un savant fonctionnaire — et si aimable, par-dessus le marché — disserte sur la « productivité » à l'hectare ou sur la superficie des terres ensemencées, un garçon passe avec un plateau de sandwiches. Il suffit de piquer le sien pour activer le débit des idées et trouver la vie belle.

C'est encore ce goût du bien-vivre qui emplit les cafés. Des jeunes gens, le teint pâle et le cheveu gommé, futurs maîtres d'hôtels et pour l'instant apprentis dans l'art de servir une chope de bière sans inonder le client, brandissent d'une table à l'autre, et placent devant le consommateur, une demi-douzaine de journaux, tendus sur des supports d'osier : *Villag* (le *Monde* qui appartient à l'opposition), *Szabad Nep* (le *Peuple Libre* qui est communiste), *Szabad Szo* (*Parole Libre*, qui est national-paysan), *Nepszava* (*Parole du Peuple*, qui devient, depuis la fusion des partis ouvriers, l'organe des syndicats), *Hirlap* (le *Journal*), *Magyar Nemzet* (*La Hongrie nationale*), etc..., etc. D'un coup d'œil ils lisent sur le visage du consommateur, sa nationalité et lui apportent alors la *Neue Zürcher Zeitung*, *Picture Post*, *France-Illustration* ou le *Monde Illustré*. Salons de lecture au moment des premières éditions, les cafés se transforment peu après en salons de conversation.

(1) Un forint vaut 18 francs français.

(*Copyright 1948 by* Paris-presse *and* Fernand Gigon).

PROCHAIN ARTICLE :

Mathias RAKOSI le vrai maître de la Hongrie

J'aime Tilli

(Traduit de l'anglais par Françoise JOBIT.)

GRAND ROMAN D'AMOUR PAR ILKA CHASE

NOUVELLES FIANÇAILLES

QUANT à Henry, comme je le considérais comme un frère pour qui j'aurais eu de l'affection et qu'à l'occasion j'aurais trouvé bien embêtant, il ne me vint pas à l'esprit de le ménager en lui parlant de Pierre. C'est seulement lorsqu'il m'eut regardé à travers ses lunettes de son air solennel que j'eus la pénible sensation qu'il souffrait.

— Oh ! dit-il, quand je lui eus appris la nouvelle, et l'on aurait dit un ballon qui se dégonfle, oh !

— Mais enfin, Hendy murmurai-je coquettement et avec une cruauté qui aurait mérité le fouet, c'est sans aucune importance pour vous qui j'épouse.

Il poussa un profond soupir.

— Sans importance, Tilli ? Mais pourquoi donc croyez-vous que je passais le plus clair de mon temps dans les mines et les aciéries françaises ou en ballades à travers les usines d'automobiles ?

— Je croyais que vous aimiez ces endroits.

— Dans un sens, oui, je les aime ; ils m'intéressent. Mais depuis que je vous connais, je le faisais pour me donner du mérite. Voyez-vous, j'ai une grosse fortune, mais elle me vient par héritage et ne me donne aucune valeur personnelle. Si je me documente sur les industries d'Europe, si j'apprends par où elles pèchent et par où elles valent mieux que les nôtres, dès que je retournerai en Amérique je pourrai appliquer mes connaissances aux affaires familiales, créer quelque chose par moi-même et ne plus être seulement le fils à papa.

J'en étais toute remuée.

— Henry, je trouve ça magnifique de votre part, mais le fait que j'épouse Pierre Latour ne devrait rien y changer. Vous pourrez tout de même faire des merveilles dans vos usines d'Amérique.

— La merveille aurait été de vous avoir dans ma maison d'Amérique.

— Henry !

— Je ne pense pas que vous changiez d'avis pour m'épouser, Tilli. Pourtant je suis certain que ce serait préférable pour vous d'épouser un Américain. Vous êtes Américaine après tout.

— Oui, je sais bien, Henry, dis-je, mais je ne crois pas que je retournerai jamais aux Etats-Unis maintenant. Et je ne peux vraiment pas changer d'avis.

Nous nous séparâmes sur cette note discordante.

Dès l'annonce de mes fiançailles avec Pierre, mon existence se trouva complètement transformée. Ce n'était pas précisément le changement que maman aurait souhaité pour moi, mais elle se trouvait, à l'époque, bien en peine d'y remédier. A son retour à Pérouse, elle avait trouvé tio Babbo dévalant la mauvaise pente et toujours plus ou moins dans les vignes du Seigneur. Bien que Cécco Peppi eût vaillamment essayé de le retenir et de continuer à faire marcher le restaurant, le milieu familial était aussi instable que la politique italienne. Maman dut reprendre les affaires en main.

Lorsqu'on en vint à discuter la date du mariage, elle exprima l'espoir que nous attendions deux mois car elle ne pouvait supporter l'idée de ne pas assister à la cérémonie, mais la situation au foyer était telle qu'il lui était impossible de quitter Giovanni pour le moment. Pierre l'assura galamment que nous attendrions son bon plaisir, trois ou quatre mois si elle voulait. Je jugeais vraiment un peu excessive sa courtoisie à cet égard et je le lui déclarai.

— Ma petite sotte, me dit-il, il *faut* que nous attendions votre mère. Soyez certaine, elle s'arrangera pour être là avant les trois ou quatre mois accordés. En accédant à sa demande nous concluons un petit marché : nous nous montrons gentils pour elle, et elle sera gentille pour nous en vous autorisant à quitter les Mendès et à venir vous installer chez ma sœur.

Nous étions très souvent ensemble Pierre et moi, mais très rarement seuls. A mon amour pour lui venait s'ajouter ma reconnaissance pour la vie charmante dans laquelle il m'avait lancée.

Mais il lui arrivait d'avoir des sautes d'humeur, des moments d'amertume et de révolte. Je me rappelais alors ses lettres et la conversation que nous avions eue à son retour du Midi. Un jour Hélène me trouva en larmes ; quand je lui eus avoué que Pierre m'inquiétait avec ses crises soudaines de jalousie, ses accusations — il faisait parfois remarquer avec aigreur que j'avais été particulièrement entourée par le jeune Untel à telle réunion, que sais-je encore, lui, Pierre, était trop vieux pour moi — elle me regarda tristement et me dit qu'il avait, en effet, une nature ombrageuse mais qu'une partie du mal venait de ce qu'il m'aimait si passionnément.

Nous nous mîmes à rire. Elle m'administra une petite tape rassurante et se retira, probablement pour signifier à Jean qu'il était un homme et que c'était à lui de venir à bout du beau-frère.

Il devait s'en être bien tiré car, le lendemain, Pierre m'emmena dîner seule et me glissa au doigt une bague merveilleuse faite d'or, de cristal et de diamants.

(*Copyright 1948 by Editions Laffont « J'aime Miss Tilli Bean » and* Paris-presse).

LOUEZ VOS PLACES AGENCE LA MADELEINE 14 BD DE LA MADELEINE OPE 67-93

BERNARD SAMAJESTÉ chez Lodyguine JARDINS DES CHAMPS ELYSÉES DINERS DANSANTS CABARET Tous les jours Thé dansant STEPHANE GRAPPELLY et Son Orchestre RESERVATION ANJOU 48.30

DEMAIN

Une production Darryl F. Zanuck

OLYMPIA THÉATRE JACQUES HAÏK

GREGORY PECK DOROTHY McGUIRE JOHN GARFIELD

Le mur invisible

(GENTLEMAN'S AGREEMENT)

Grand Prix du Cinéma Américain OSCAR 1948

Réalisation ELIA KAZAN

SIMONE SIMON la charmante et grande vedette qui triomphe actuellement au Th. de la Potinière dans « AU PETIT BONHEUR » de Sauvajon, qui sera radiodiffusé sur la Chaîne Parisienne le 26 septembre à 13 h. 30.

TH. GRAMONT

Réouverture le 30 septembre avec MICHELE ALFA dans LES ENFANTS DE LA NUIT de J.-L. Le MAROIS

● A l'occasion de sa 375e représentation, MADEMOISELLE sera retransmise depuis le THEATRE SAINT-GEORGES par PARIS-INTER ce soir à 20 heures et demie. Berthe Bovy, Suzet Maïs, Carpentier, Danièle Delorme sont toujours les interprètes de l'amusante comédie de Jacques DEVAL.

AU Grand Jeu 53, rue Pigalle - TRI. 68-00 LUC BARNEY

AUBERT PALACE GAUMONT-THÉATRE TRIOMPHE APOLLO

MADELEINE SOLOGNE SERGE REGGIANI PAUL MEURISSE dans un film d'ANDRÉ CAYATTE

LE DESSOUS DES CARTES

un grand film policier français

L'IRRESISTIBLE SUCCES...

LE FILM DE PIERRE CHENAL D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE GABRIEL CHEVALLIER

CLOCHEMERLE

EST A L' ELYSEES CINEMA ★ ET AU ROYAL HAUSSMANN

CHAMPS ELYSEES RICHELIEU DROUOT

NATIONAL FILM DISTRIB. CINEMA PRODUCTION

ROYAL HAUSSMANN STUDIO GRIBOUILLE avec RAIMU

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 30, L'Heure espagn.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Voyage de M. Perrichon.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, La Reine morte.
Ambassadeurs, 21 h., Ns ir. à Valparaiso.
Ambigu, 21 h., Clochemerle.
Antoine, 21 h., Les Mains sales.
Atelier, 21 h., L'Invitation au château.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 21 h., L'Extravag. Théodora.
Châtelet, 20 h. 30, Maréchale Sans-Gene.
Comédie Ch.-Elys., 21 h., Orion le tueur.
Coméd.-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Edouard-VII, 21 h., Shéhérazade.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Andalousie.
Grand-Guignol, 20 h. 45, Laboratoire des Hallucinations.
Hébertot, 21 h., Des souris et des hommes.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 20 h. 45, Tovaritch.
Marigny, 20 h. 30, Othello.
Mathurins, 20 h. 30, Montserrat.
Michodière, 21 h., Pauline.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Noctambules, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame !
Pte-St-Martin, 21 h., Surprises du divorce
Potinière, 20 h. 40, Au Petit Bonheur.
Renaissance, 21 h., La Nuit du Diable.
Rochefort, 21 h., Miguel Manara.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces dames aux chapeaux verts.
Th. de Paris, 21 h., Plume au vent.
Variétés, 21 h., Mariage Mlle Beulemans.
Vx-Colombier, 20 h. 45, Luc. et le bouch.
CLOTURE ANNUELLE. — Alhambra, Michel, Montparnasse - Baty, Œuvre, Européen.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républ., 21 h., Les marrants terrib.
Coucou, 21 h., Poètes chansonniers.
Deux-Anes, 21 h., Les mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Gaie paie où ?
Lune-Rousse, 21 h., Jean Rigaux, P. Dac, J. Marsac dans leurs œuvres.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Gren. de Montm.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino Montparn., 21 h., Poupart, Fréjor.
Casino Paris, 21 h., Paris Extra-Dry.
Etoile, 21 h., Léo Marjane.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h., Ambiance.

TH. MICHEL - PARISYS

A partir de samedi prochain ODETTE JOYEUX dans ZIBELINE comédie de Juliette CLINCHARD

Location ouverte

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Enfants du Paradis.
Apollo, Le Dessous des cartes.
Aubert, Le Dessous des cartes.
Balzac, L. Amoureux sont seuls au monde
Cameo, Le Secret de Monte-Cristo.
Colisée, L'Aiglon à deux têtes.
César, Impeccable Henri.
Ciné Champs-Elysées, Le Puritain.
Ciné-Opéra, Le Diable au corps.
Demours, Si ça peut vous faire plaisir.
Elysées-Cinéma, Clochemerle.
Empire, Le Secret de Monte-Cristo.
Gaumont-Palace, Dédée d'Anvers.
Gaumont-Théâtre, Le Dessous des cartes.
Helder, L. Amoureux sont seuls au monde
Impérial, Si ça peut vous faire plaisir.
Madeleine, L'Aiglon à deux têtes.
Max-Linder, La Nuit blanche.
Midi-Minuit, Si ça peut vous faire plaisir
Moulin-Rouge, La Nuit blanche.
Normandie, La Nuit blanche.
Palace, Princesse des Faubourgs.
Panthéon, Aventure des Pieds Nickelés.
Pereire-Palace, Le Comédien.
Plaza, Aventures des Pieds Nickelés.
Rex, Dédée d'Anvers.
Régent Caumartin, Symphonie pastorale.
Royal-Haussmann (Méliès), Clochemerle.
Royal-Haussmann (Studio), Gribouille.
Scala, Les Amoureux sont seuls au monde
Triomphe, Le Dessous des cartes.
Vivienne, Amoureux sont seuls au monde

Une scène de « LE DESSOUS DES CARTES », le nouveau film d'André Cayatte avec Madeleine Sologne, Paul Meurisse, Serge Reggiani, Enrico Glori, Janine Darcey, qui passe à l'AUBERT-PALACE, au GAUMONT THEATRE, au TRIOMPHE et à l'APOLLO.

DEMAIN

NORMANDIE · MOULIN ROUGE · MAX LINDER

GRAND PRIX INTERNATIONAL DU TROISIÈME FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MARIANSKE LAZNE HORS CONCOURS À LA BIENNALE DE VENISE 1948

Prod: FILM POLSKI-VARSOVIE

A l'ordre du jour de la réunion du Fonds Monétaire International

Deux graves préoccupations :

❶ La course au dollar

❷ Une seule parité pour le franc

Et la tâche de notre délégation sera particulièrement délicate

Par Jean PUPIER

LE 27 septembre prochain, à Washington, les directeurs du Fonds monétaire international vont se réunir pour la troisième fois depuis la création de cet organisme, en mars 1946. Les gouverneurs de la Banque internationale de reconstruction se réuniront en même temps. Un grand conciliabule mondial de ministres des Finances et de spécialistes financiers se tiendra autour et à l'occasion de ces réunions.

L'an dernier, à la précédente assemblée du Fonds et de la Banque à Londres, la délégation française était présidée par M. Robert Schuman, M. Mendès-France a été finalement désigné pour diriger la mission française ; il sera assisté de M. Baumgartner.

Les barrages des monnaies au commerce international

Depuis la guerre, on le sait, le « dirigisme » monétaire mondial s'est généralisé. Partout les transferts de fonds s'effectuent par l'intermédiaire d'organismes officiels chargés de les assurer à des parités convenues. Un immense « marché noir » mondial, aux multiples aspects, s'est d'ailleurs greffé sur cet ensemble de systèmes.

Même si toutes les monnaies jouissaient d'une égale caution il y aurait là, par le simple amas de formalités qu'exige n'importe quelle transaction internationale, un « frein » puissant au développement des échanges. Mais ce frein voit son action s'amplifier chaque jour. Pourquoi ? Parce que tous les pays recherchent les monnaies jugées « sûres » et veulent fuir celles qui sont jugées incertaines.

La « course au dollar », notamment, est née de là, avec les mille désordres qu'elle entraîne.

Recherché partout, le dollar en profite pour garder une parité anormale, qui semble bien achever de fausser tout le système. Contre le prix officiel de l'or à 35 dollars l'once, tous les marchés « libres » du monde rendent des cotations qui vont de 45 à 80 dollars.

Il faut donc s'attendre à voir les pays dont le taux monétaire sera remis en cause à Washington se retourner vers les Etats-Unis et leur dire : « Eh bien, et vous-mêmes ? »

Une esquisse pour les paiements intraeuropéens

Le seul des organismes attachés à l'étude de cette question complexe qui ait abouti à un premier résultat, c'est l'O.E.C.E., c'est-à-dire l'Organisation européenne de Coopération économique, laquelle, sous la tutelle de MM. Hoffman et Harriman, gère les fonds du plan Marshall.

L'O.E.C.E. a abouti, au début du mois courant, à mettre sur pied des « propositions » concernant le système de paiements intraeuropéens. Non sans pleurs et grincements de dents... Les pays dont les balances commerciales, à l'intérieur de l'Europe, sont créditrices, ont, en principe, admis d'ouvrir à leurs débiteurs des crédits dans leurs devises pour des montants correspondant sensiblement aux dettes de ces débiteurs.

C'est ainsi que la France, desservie sur la plupart des tableaux du commerce extérieur, s'est vu annoncer un « droit de tirage » de 323 *millions de dollars, en devises européennes diverses, livre sterling et franc belge en particulier, pour l'exercice 1948-49.* C'est ce crédit qui, ajouté aux 989 millions de dollars — en dollars — que le plan Marshall nous promet pour le même exercice, doit nous rendre les plus favorisés par le plan.

Mais... il y a un mais — ces 323 millions de dollars ne nous seront octroyés que « sous réserve d'un accord général réalisé sur les paiements intraeuropéens ». Et cet « accord général » reste problématique. Les débats de Washington feront-ils progresser vers son accomplissement ?

On penserait, dit-on, à la création d'une véritable « chambre de compensation » pour les dettes en devises. Mais la difficulté est toujours la même : on peut compenser « dans le temps » des dettes exposées à changer de sens, la chose devient paradoxale pour des dettes qui ont de grandes chances de se reproduire durablement dans un seul sens... Et c'est le cas de celles qu'il s'agit de traiter.

Un franc unique au lieu de quatre ou six francs...

En Amérique, pourtant, on semble penser encore que nous mettrons à profit les réunions qui vont commencer la semaine prochaine pour « rentrer dans le rang » au point de vue monétaire.

Il s'agirait de reconnaître au franc, à l'égard du dollar, une seule parité, plus proche naturellement du cours « libre » ou même du cours « noir » actuels que de la parité conventionnelle de 214 francs laissée en cause par M. Mayer.

Après quoi, l'Amérique nous autoriserait — une dépêche de cette nuit nous l'apprend — **à utiliser les contre-valeurs en francs des livraisons Marshall. Ci, un nouveau « disponible », de 70 milliards tout de suite, de 140 à 150 milliards pour le prochain exercice.**

On voit sans peine combien nos négociateurs devront être prudents et avertis pour se conduire au milieu de ce jeu de chiffres et en tirer le meilleur parti possible pour l'équilibre français.

Et c'est là que l'insouciance de nos politiques est redoutable. Non seulement les négociateurs ne semblent pas avoir de directives précises, mais on vous parle couramment, dans les couloirs parlementaires et les antichambres ministérielles, d'une nouvelle crise gouvernementale possible, pour laquelle il ne s'agirait plus guère que de chercher « le point de chute ». Ces petits jeux atteignent le prestige même de la France.

Notre instabilité politique nous fait faire piètre figure dans le complexe jeu mondial.

LES ETATS-UNIS ONT UN PLAN MILITAIRE pour une guerre totale

NEW-YORK, 23 septembre (A. P.). — Le « New York Times » rapporte les déclarations d'observateurs militaires à Washington, selon lesquelles, sur le plan de la stratégie militaire, les progrès réalisés sont tels que les Etats-Unis se trouvent présentement dans leur position la plus forte depuis le commencement de la « guerre froide ».

Le journal ajoute :

« Pour la première fois dans leur histoire du temps de paix, les Etats-Unis ont mis au point un plan stratégique militaire d'ensemble pour la conduite d'une guerre totale dans le cas où des puissances étrangères irresponsables les contraindraient à une telle guerre. »

Le journal new-yorkais donne ensuite des détails sur les répartitions précises des matières premières dans les établissements militaires nationaux, pour la production intensive des armes, ainsi que l'accord intervenu entre l'armée, la marine et l'aviation pour permettre une production rationnelle pour chacune d'elles.

L'ANGLETERRE VA CREER UNE « RESERVE D'URGENCE » de 2 millions de volontaires

LONDRES, 23 septembre (U.P.). — On sait que la Grande-Bretagne s'apprête à créer une « réserve d'urgence », très rapidement mobilisable en cas de besoin.

M. A. V. Alexander, ministre de la Défense, doit, aujourd'hui, à la Chambre des communes, exposer les grandes lignes de ce programme.

La « réserve d'urgence » sera établie à partir d'un noyau d'anciens combattants » choisis parmi ceux dont la mobilisation ne priverait pas dans une trop large mesure l'industrie ou l'agriculture britannique.

On pense que ce noyau comprendra environ deux millions d'hommes, des armées de terre, de mer et de l'air, tous volontaires.

DES RENFORTS IMPORTANTS pour l'armée française d'Indochine

SINGAPOUR, 23 septembre (A.P.) — Le transport de troupes français *André-Lebon* est arrivé aujourd'hui à Singapour transportant les premiers renforts importants pour l'armée française d'Indochine, qui doivent emprunter la route de Singapour au cours des prochains jours.

Le *Chantilly* et le *Maréchal-Joffre* doivent passer à Singapour demain.

Les trois bâtiments, portant plusieurs milliers d'hommes, amènent en Indochine des éléments de la légion étrangère et de l'armée française.

DEUX JEUNES GENS, QUI S'ETAIENT EVADES récemment du centre de redressement de Villejuif, ont été arrêtés à Montereau. Ils avaient commis une agression à main armée à Clamart et plusieurs vols en Seine-et-Marne.

L'ESCROC AVAIT DIX IDENTITES

Les inspecteurs de la section S.N.C.F. de la première brigade mobile ont arrêté, cette nuit, en gare de Vernon (Eure), Lucien Sersing, trente-six ans, recherché pour de nombreuses escroqueries commises au préjudice de personnes désirant se rendre dans le Sud-Ouest ou dans le Midi de la France, soit pour y exercer un commerce, soit pour y exercer une profession quelconque.

Jusqu'à ce jour, les différents services de police de la région parisienne ont enregistré une soixantaine de plaintes contre Sersing, qui se cachait sous une dizaine d'identités différentes.

Une perquisition effectuée 140, rue de Ménilmontant, chez une dame Bonnat, a permis de découvrir tout un matériel ayant servi à l'établissement de faux titres.

IL L'ATTENDAIT A SA SORTIE DE PRISON

Poissy, 22 septembre. — Liliane T..., souris d'hôtel, qui avait été condamnée à dix-huit mois de prison « ferme », vient d'être libérée. Lorsqu'elle se présenta au greffe pour récupérer ses affaires, elle réclama entre autres choses son boîtier électrique Wonder, qu'elle avait recommandé en entrant à l'attention particulière du gardien. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

Comment se déroulera la grève générale de demain

Les premières indications recueillies aux sièges des fédérations nationales syndicales des diverses tendances permettent de dresser ainsi le tableau provisoire de la démonstration du vendredi 24 septembre qui doit, comme on sait, atteindre les différentes industries, les administrations publiques et les grands services d'intérêt général.

Transports Dans la plupart des grandes villes, les services de transports en commun seront arrêtés pendant deux heures. A Paris, les syndicats du métro (F.O.) ont décidé une grève d'une journée pour le chemin de fer souterrain et les autobus. Les chauffeurs de taxi, de leur côté, feront la grève de deux heures.

P. T. T. Guichets fermés à partir de 16 heures jusqu'à la fin du service. Aucune distribution de courrier l'après-midi. Aucun départ ne se fera entre 16 h. et 22 h. Les ambulants n'accepteront aucune dépêche avant 22 h.

Le télégraphe et le téléphone cesseront également entre 16 heures et 22 heures. Les services de sécurité et de l'O. N. U. seront néanmoins assurés. De légères modifications pourront être apportées suivant les circonstances locales.

Chemins de fer Les personnels des services administratifs et des ateliers de réparation de la S.N.C.F. se croiseront les bras entre 16 h. et 18 h. Le « personnel roulant » suspendra le trafic pendant une heure seulement, entre 16 et 17 h., les trains en circulation étant arrêtés à la première gare ou, à défaut, au premier point protégé.

Services publics et de santé Les personnels des municipalités, à Paris comme en province, se joindront, en grand nombre, aux manifestations organisées par les différentes centrales syndicales. Dans les hôpitaux seront assurés, en tout état de cause, les services de sécurité et de garde des malades.

Alimentation Arrêt du travail, à partir de 16 heures, dans les usines des grandes firmes. Les magasins du commerce de détail : charcuteries, boucheries, épiceries, crèmeries, cafés, restaurants, boulangeries, pâtisseries, resteront ouverts à la clientèle.

Eclairage Un nouveau débrayage est prévu pour vendredi, dans les usines à gaz et les centrales électriques, prélude à une action générale, pour le cas où le décret prévoyant des compressions de personnel ne serait pas rapporté.

Théâtres et cinémas Le mot d'ordre de grève a été lancé par les fédérations intéressées pour Paris et la province. A Paris, elles ont laissé à leurs adhérents, dans les théâtres, la faculté de s'associer au mouvement le soir ou de jouer normalement. Dans les cinémas parisiens, les représentations seront suspendues l'après-midi. Elles reprendront à 18 h.

Fonctionnaires Fermeture de la grande majorité des bureaux des administrations à partir de 16 heures.

Employés Le mouvement sera partiel dans les grands magasins et les établissements financiers. Il affectera très peu le petit commerce, ainsi que les établissements de vente de chaussures.

Métallurgie Grève quasi générale dans la région parisienne et tous les départements.

Textile L'industrie du textile de la région parisienne, de la région du Nord et de la région lyonnaise fournira un fort contingent de grévistes.

Marins et dockers On peut prévoir des retards dans les départs des navires et dans le déchargement des cargaisons des bateaux arrivés dans les ports.

Habillement et chapellerie La participation des ouvriers et ouvrières de ces deux industries au mouvement ne semble pas devoir être très importante.

Cuirs et peaux Les ouvriers et les ouvrières des usines de chaussures participeront à la grève de deux heures dans une proportion très élevée.

Tabacs Les manufactures fermeront leurs portes à 16 heures.

Livre La suspension du travail intéressera surtout les imprimeries du labeur

Bâtiment Le mot d'ordre des différentes centrales syndicales sera observé, sur l'ensemble des chantiers du bâtiment et des travaux publics, ainsi que dans les ateliers des industries annexes

Mineurs Suspension du travail dans l'ensemble des bassins.

Industries chimiques Grève partielle.

CONSEIL DE LA RÉPUBLIQUE

(Suite de la première page)

40 % lorsque le bénéfice en sus du minimum imposable dépasse 5 millions.

L'impôt général sur le revenu est ainsi majoré :

20 % lorsque le revenu imposable excède de plus de 50.000 francs le minimum imposable correspondant à la situation et aux charges de famille du contribuable.

Les contribuables exerçant une profession non commerciale depuis moins de cinq ans verront ces majorations diminuées de moitié.

Même mesure en faveur de ceux dont les revenus sont inférieurs à 200.000 francs. Le Conseil reprend ses débats à 15 heures.

Le Conseil devra accélérer ses débats

La commission des finances de l'Assemblée nationale s'est prononcée pour la prolongation, jusqu'à demain midi, du délai constitutionnel qui est imparti au Conseil de la République pour formuler son avis sur le projet de loi portant création de ressources nouvelles.

On sait que la deuxième assemblée avait demandé à l'Assemblée nationale un délai pour terminer l'examen du projet.

MARSHALL

(Suite de la première page)

voir s'établir en Grèce une vraie politique démocratique.

M. Marshall indique encore que la délégation américaine souhaite l'adoption par l'Assemblée d'un système de contrôle international prévoyant l'élimination des armes atomiques de la liste des armements nationaux.

Après avoir condamné le manque de coopération en ce qui concerne les solutions ébauchées dans le cadre des Nations Unies pour la Grèce et la Corée, le secrétaire d'Etat conclut :

« Les Etats-Unis ne désirent pas accroître la tension actuelle, leur désir le plus vif est au contraire d'y remédier. Mais nous n'admettrons pas de compromis sur les principes essentiels. En aucune circonstance nous ne marchanderons les droits et les libertés des autres peuples. Nous espérons, avec le plus profond sérieux, que tous les membres de l'Assemblée rechercheront les moyens de contribuer au renforcement de la paix et de la justice. Les peuples de la terre attendent avec anxiété le résultat de nos efforts. Nous ne devons pas faillir à notre devoir. »

Le délégué polonais

Si M. Marshall a particulièrement évité, la négociation à quatre se poursuivant d'autre part, de parler de Berlin, l'orateur qui lui a succédé à la tribune, le délégué polonais, a consacré au problème allemand la plus grande partie de son exposé.

En effet, M. Modzelewski, en ouvrant la série des discours de « derrière le rideau de fer », a qualifié « de pont aérien factice » le ravitaillement aérien de Berlin, et a dit qu'essayer de ravitailler Berlin en charbon par la voie des airs était un « non sens économique ».

Le délégué polonais a également porté de très dures attaques contre le plan Marshall, disant que ce plan ne tendait qu'à rebâtir une Allemagne occidentale satellite de l'Ouest et « propre à recommencer une agression... »

En évoquant la résolution de Varsovie qui découle de Potsdam, le ministre polonais a voulu indiquer que son pays, ainsi que tous les satellites de Moscou, ne se refuse pas à une discussion sur le problème allemand, à condition toutefois qu'on ne considère pas l'existence de la bizone comme un fait acquis.

On peut se demander si les arguments qu'il a fournis constituent un sondage ou une indication de l'attitude qu'adopterait l'U.R.S.S. si le problème de Berlin était soumis à l'assemblée.

M. Modzelewski a laissé entendre, d'autre part, que la Pologne avait l'intention de demander prochainement à l'O.N.U. de prendre de nouvelles mesures pour obliger Franco à quitter le pouvoir.

Dernier orateur de la séance de ce matin, M. Faris el Khoury, délégué permanent de la Syrie, s'est étendu longuement sur la question du veto. Seule, a-t-il dit, une puissance a largement usé de ce privilège et ceci parce que « dans la plupart des cas, les autres puissances pouvaient obtenir facilement la majorité ».

Levée vers 13 heures, la séance a repris à 15 heures.

Courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE DOUAI

1. Roi Charmant (N. François) (103) 4l. 19 à M. A. Arnaud ..... P. 13
2. Clairavril (R. Obry) (113) ..... P. 56
3. Sydney (M. P. Peraldi) (117) ..... P. 21

4 l., c. enc., 1 l. 1/2. N. pl. : 102, 106, 107, 108, 109, 111, 112, 116, 119.

PRIX DE L'AISNE

1. Ambre Royal (M. Girard) (201) G. 22 au marquis de Triquerville ..... P. 14
2. Fiermot (R. Bâche) (210) ..... P. 26
3. Rhétorius (R. Bates) (302).

2 l. 1/2, 4 l., 6 l. — Jumel : 88. N. pl. : 204, 206, 207, 208.

19 MORTS plus de 100 blessés dans l'explosion de Laghouat

1.000 SANS-ABRI

ALGER, 23 septembre.

LA catastrophe qui a endeuillé hier la ville de Laghouat et qui a fait jusqu'ici dix-neuf morts et une centaine de blessés, semble due à des causes purement accidentelles.

Aux portes de la ville, le Génie militaire qui prépare une série de grands travaux dans le Sud, constituait depuis quelque temps un dépôt d'explosifs pour carrière. Hier vers 11 heures, des soldats qui déchargeaient des explosifs d'un camion, s'aperçurent que de la fumée sortait d'une des caisses. Ils tentèrent d'éteindre ce début d'incendie. Comme ils n'y parvenaient pas, ils n'eurent que le temps de fuir et de se plaquer à terre au moment où un premier dépôt de deux tonnes et demie de cheddite s'enflammait.

L'explosion fut terrible. Dix secondes plus tard, un autre dépôt de deux tonnes explosait à son tour.

Tout le quartier militaire a été rasé. De nombreuses habitations dans les quartiers musulmans et israélites situés à l'Est de la ville se sont effondrées. Un millier de personnes seront sans abri.

Jusqu'à présent on a relevé dix-neuf morts, mais on craint qu'il n'y ait encore trois ou quatre autres personnes ensevelies sous les décombres. Une centaine de blessés ont reçu des soins immédiats, une vingtaine d'entre eux sont grièvement atteints. Quatre dont les jours sont en danger ont été transportés par avion à Alger.

L'EXPLOSION DU CAIRE A FAIT 19 morts et 47 blessés

LE CAIRE, 23 septembre. (A.P.) — De source officielle, on révèle que l'explosion qui s'est produite hier dans le quartier juif du Caire a fait, selon les derniers renseignements obtenus, 19 morts et 47 blessés.

Une barque de pêche saute sur une mine au large du Calvados CINQ MORTS

CAEN, 23 septembre (dépêche « Paris-presse »). — La population de Ouistreham-Riva-Bella et des plages voisines étaient réveillée cette nuit, vers minuit, par une formidable explosion, qui a été entendue jusqu'à Caen. On devait apprendre ce matin qu'un petit bateau de pêche, le « Cérès », ayant à bord cinq hommes, avait sauté sur une mine.

Au bruit de l'explosion, deux autres bateaux, le « Maréchal-Foch » et l' « Emile-Jean », allèrent croiser dans les parages. Ils ne retrouvèrent aucune trace du bateau ni de ses occupants, par contre ils ramenèrent chacun dans leurs filets un mine.

La colère des pêcheurs est grande, car les recherches effectuées par la marine de guerre, il y a quelques mois, ont été faites d'une façon invraisemblable, la flottille ramenant en tout et pour tout trois mines, alors que les bateaux de pêche en retirent presque journellement.

Le « Cérès » lui-même, il y a un mois, ramenait dans sa chalut une torpille de 1.500 kilos, qu'il réussit à échouer et qu'il fit sauter.

Le « Cérès » était monté par cinq hommes : le patron, Louis Marie, cinquante ans ; ses deux fils, Georges et Guy, vingt-sept et vingt-ans ; MM. Ménard et Halley. Un troisième enfant du patron pêcheur était resté à terre.

MARLENE

(Suite de la première page)

retrouvait presque en même temps le brouillon dans le sac de la morte de Valence.

Si l'on avait imaginé avant d'avoir examiné le contenu du sac à main, l'hypothèse d'un accident, cette thèse fut vite abandonnée lorsqu'on eut déchiffré les papiers de la victime, et qu'on eut recueilli des précisions sur sa personnalité :

Philiberte Damet, bien qu'elle se donnât comme modiste à Lyon, 20, rue Childebert, était plus connue sous le nom de « La Grande Marlène » parmi les jeunes personnes qui faisaient, dans le centre de la ville, « commerce de leurs charmes ». A ce titre, elle fréquentait assidûment le bar « Le Grillon », et connaissait fort bien « Mimi ».

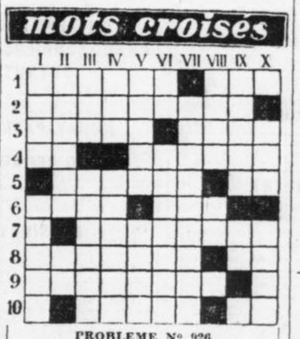
« La Grande Marlène » avait quitté Lyon au printemps de cette année pour Nice, d'où elle n'était pas revenue, du moins à la connaissance de ses habituelles fréquentations.

La première tâche des enquêteurs est donc de retrouver le mystérieux personnage qui semble avoir accompagné la victime dans son voyage de Nice vers Lyon, car il semble évident, aux policiers, que c'est lui qui devait porter le billet de Marlène et qui peut également avoir précipité celle-ci sur la voie pour se débarrasser d'elle. On souligne, d'autre part, que s'il s'était agi d'un banal accident ce personnage n'aurait pas manqué de le signaler au passage du rapide à Valence.

Cette affaire, qui peut révéler de nouveaux détails sur la louche activité de certains policiers lyonnais, est appelée à un grand retentissement...

G. G.

mots croisés



PROBLEME N° 926

HOR. — 1. On peut en voir plus d'un au Zoo. On le pousse. — 2. On le fête. — 3. Bien attachée. Celle du Pape est blanche. — 4. Impair. Casqué quand il est pompier. — 5. Texte. Pronom. — 6. Souvent difficile à réaliser. Une croûte la recouvre. — 7. D'une certaine saison. — 8. Porté sur un large chapeau. Lettre grecque. — 9. Tout derrière ne l'est pas. — 10. Anagramme d'êtres. Au doigt.

VER. — I. Ils étaient deux. C'est lui que l'on borrelt d'abord. — II. Ce n'est pas une tenue d'hiver. Chiffres sans valeur. — III. Fils arabe. Prise. — IV. Vieille année. Troisième genre. — V. Lien de joie. Résina. — VI. Note. Dons charitables. — VII. Gutenberg fut le premier. — VIII. Trop libre. Préposition. — IX. Parcourt de nouveau. Exercice. — X. Epoque. Il ne faut pas la demander.

Solution du problème n° 925

HOR. — I. Kilomètres. — 2. Animation. — 3. Nivernaise. — 4. Omesa. — 5. Do. VI. (Charles VI). — 6. Ath. Usages. — 7. Miami. Mure. — 8. Bétons. En. — 9. Enserrer. — 10. Sort. Plété.

VER. — I. Kano. Ambes. — II. Inimitié. — III. Live (Tite Live). Hâter. — IV. Omesa. Mont. — V. Marsouins. — VI. Etna. Sep. — VII. Tia (alt). Dam. Ri. — VIII. Rois. Guère. — IX. Eos. Vernet. — X. Elise. Ré.

JAN
★ Chapelier de grande classe ★

● CHAPEAU de CHASSE en toile imperméable : 1.000 f. Et un choix de Feutres chinés et taupés.
● NOS PRIX : 750 à 3.200 fr. correspondent à des Chapeaux Feutre véritable.
● GRACIEUSEMENT nettoyage et coup de fer de votre Chapeau JAN. Sans Frais, sur demande l'Album " Pour vous Madame " : 48 Photos.

PARIS-VIII 14, rue de Rome — MARSEILLE 10, rue Paradis

Inauguration
VENDREDI 24 SEPTEMBRE
Lionel
le centre de la FOURRURE
2 à 6, Bd POISSONNIÈRE

Parmi notre magnifique collection nous vous proposons : véritable Mouton doré pleine peau,
le MANTEAU 26.000 fr.
la VESTE 17.000 fr.

Lionel
2 à 6 BOULEVARD POISSONNIÈRE PARIS IXe
STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT
9, RUE MONSIGNY * OPERA 57-64 ET 21-57

Le coup de fusil à moitié prix
oui, mais seulement avec la douille de chasse « L'INUSABLE »
Demandez-la à votre armurier
Usines: REALMONT (Tarn) Tél. 0-48

ACHAT au MAXIMUM BIJOUX, OR, MONTRES
48 BRILLANTS ORFEV. ANC. G. BRINGAZEN rue Chaussée-d'Antin, TRI. 03-70

ACHAT BRILLANTS au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT Bd Italiens Société Horl. Suisse

ACHAT BIJOUX
8 BRILLANTS OR, PIECES D'ARGENT boulevard Montmartre - ROLAND

COMPTOIR MARIVAUX
ACHAT : BRILLANTS BIJOUX, ARGENTERIE
(Plus haut cours)
12, r. Marivaux (angle bd Italiens)

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph.: RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal: PARIS-4154-31
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Le 22 septembre 1948, « Paris-presse » a été tiré à 554.650 exemplaires.
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e
1 2 3 4 5 6 A B C D
3. Paris-presse (d)

DUBLY Détective 0+ 28e ANNEE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS.8e EUR 52-39 / 37-36 / 48-53

LES NOCES DE JEANNETTE
RESTAURANT BAR
14, rue Favart
Face Opéra-Comique - RIC. 05-90
REPAS VARIANT DE
300 à 600 fr.
dans un des plus beaux cadres de Paris

ACHAT AU MAXIMUM
ORFEVRERIE ANCIENNE ET MODERNE
6 BIJOUX, OR, BRILLANTS, ETC...
Place Madeleine Michel (2e étage)

Chez Florence
MAXIMUM D'ELEGANCE MINIMUM DE DEPENSE
ROBES PURE LAINE dep. 3.995
MANTEAUX » » 6.995
TAILLEURS » » 6.995
GRAND CHOIX EN RECLAME DE VESTES ET MANTEAUX DE FOURRURE
TOUT FAITS ET SUR MESURES
DANS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS
115, Av. d'Orléans
PARIS MÉTRO Pte d'ORLÉANS

Sur un imperméable
C.C.C.
la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris
Gabardines qualité et finie d'avant guerre

La plus grande selection aux prix les plus bas
Agrementez votre interieur
Offrez...
SPECIALITES de TABLES roulantes, BARS modernes, BARS rustiques, petits meubles matériel de bars, orfèvrerie, céramiques, cristaux, meubles en glaces, tables à jeux, sièges métal, sièges pliants, lampadaires, abat-jour, tapis, salons, studios, literies, etc...
OPERA-MEUBLES
12, RUE DU 4 SEPTEMBRE - RIC 91-52

ACHETER CONSTRUIRE HYPOTHEQUER
PRETS LONGS CREDITS Formule coopérative
CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES
UNION MUTUELLE IMMOBILIÈRE FONDÉE EN 1936
15 r. d'ASTORG, Paris (Mo St-Augustin) Tel: ANJ. 20-62

EXCEPTIONNEL...

CUISINE-LAQUÉE
LES 6 PIÈCES
DEPUIS
18.500 FR.
CHOIX UNIQUE DANS TOUTES LES TAILLES
FABRICATION GARANTIE
LIVRAISON GRATUITE
VISITEZ NOS MAGASINS D'EXPOSITION OUVERTS TOUS LES JOURS JUSQU'A 19 H., SAUF LE LUNDI
le plus grand spécialiste de la CUISINE LAQUÉE ET DU STUDIO
DIDEROT-MEUBLES
152,134 Bd. DIDEROT - Tel. DID. 59-35 - Métro REUILLY-DIDEROT et NATION

PLUS DE LOYER TOUT COMME AVEC LA LOI LOUCHEUR
Enfin propriétaire de votre maison remboursable en 17 ans maximum. PRETS 1,40 % L'AN SUR IMMOBILIER. RENSEIGNEMENTS GRATUITS.
COMPTOIR COOPERATIF CREDIT, 35, AVENUE DE L'OPERA - PARIS

fourrures SCHABEST

Une Jaquette Mouton Doré
Ph. Saad
24, Bd des ITALIENS PARIS-9e
RÉPUTÉES POUR LEUR CHOIX, LEUR QUALITÉ LEURS PRIX AVANTAGEUX
UNE FOURRURE DURE DES ANNÉES
Dans votre intérêt consultez-nous et visitez notre EXPOSITION
ENV Fco DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Ceci intéresse

tous les jeunes gens et jeunes filles tous les pères et mères de famille

Le prestigieux enseignement par correspondance de l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.

Milliers de brillants succès

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 77.040 : Etudes complètes du second degré ; admiss. en 6e ; Brevet d'Etudes du 1er Cycle ; Baccalauréat.
Br. 77.041 : Classes primaires. Brevets.
Br. 77.042 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 77.043 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 77.044 : Fonctions publiques. E.N.A.
Br. 77.045 : Les emplois réservés.
Br. 77.046 : Industr., Trav. publ., C.A.P.
Br. 77.047 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 77.048 : Compt. Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 77.049 : Orthogr., Rédact., Calcul.
Br. 77.050 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 77.051 : Marine milit., Marine marc.
Br. 77.052 : Aviation, constr. aéronaut.
Br. 77.053 : Radio, Diplôm. off., Indust.
Br. 77.054 : Dessin, Peinture, Gravure.
Br. 77.055 : Solf., Piano, Violon, Harm.
Br. 77.056 : Carrières du Cinéma.
Br. 77.057 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 77.058 : Coiffure et soins de beauté.
Br. 77.059 : Secrétariats, Journalisme.

ECOLE UNIVERSELLE
PARIS, 59, bd Exelmans ; NICE, ch. de Fabron, ; LYON, 11, pl. Jules-Ferry.

Les spectacles

A LA COMÉDIE FRANÇAISE

LA REINE MORTE

UNE création retentissante suivie de cent représentations triomphales, des records de vente battus par l'édition de pièce en librairie, les louanges quasi unanimes de la critique et dramatique et littéraire, tout cela faisait précéder le retour d'Inès de Castro d'un cortège dont nous étions à l'avance éblouis et que nos souvenirs (ou notre imagination) faisaient sortir du gouffre noir et or du palais de Montemoro-Velhi.

D'où vient que nous ayons éprouvé une légère déception ? Les héros de M. de Montherlant sont bien encore parés de l'éblouissante armure du verbe de l'auteur. Mais nous ne sentons pas toujours la chaleur humaine sous la nielle et nous décelons quelques pailles dans l'acier. Le duel entre l'amour et la raison d'Etat est toujours aussi âpre, aussi violent. Mais dans les scènes où la grandeur le cède au sentiment, nous avons la révélation de bien curieuses afféteries, de ces arabesques molles et sucrées que le miel fait sur le miel. Le heurt farouche qui oppose Inès à Dona Blanca nous coupe le souffle. Mais, après coup, nous nous en expliquons mal la nécessité. Le jeu subtil dans lequel se meut Ferrante, entre l'intransigeance et la pitié, est traversé d'éclairs, de grondements sublimes. Mais, au dernier acte, la lassitude du monarque nous gagne quelque peu. Sous le masque de cynique dont se vêt M. de Montherlant, nous devinons bien souvent un romantique qui a certains traits de Victor Hugo.

Il n'est point douteux cependant que l'œuvre de M. de Montherlant (que nous eussions aimé analyser plus longuement) connaîtra un nouveau et durable succès à la Comédie-Française. Elle possède en effet d'indéniables vertus scéniques et jouit d'une présentation et d'une interprétation qui — dans l'ensemble — font honneur au Théâtre-Français.

M. Yonnel a repris de façon saisissante le rôle de Ferrante. Le teint terreux, l'œil éteint sous une paupière fatiguée, il ressemble à un vieux lion qui rugit et tue d'un dernier coup de griffe avant de mourir au fond de sa tanière.

Toute blondeur et épanouie ainsi qu'une rose, Mme Mony Dalmès roucoule comme la blanche colombe et sait les mouvements exquis du cœur et de l'âme capables d'amollir les despotes. En face d'elle se dresse Mlle Renée Faure, qui a le port altier et provocateur de ces orgueilleuses faisanes et qui, comme elles, pète sur place la danse de l'honneur. M. Jean Martinelli, cauteleux et perfide à souhait, a le visage blême et l'œil fuyant que l'on prête obligatoirement aux courtisans retors.

Beaux décors de M. Roland Oudot, mise en scène fort adroite de M. Pierre Dux, qui souligne parfaitement toutes les intentions du texte. Mais, du point de vue pratique, je crois que l'on serait bien avisé d'accorder un entracte supplémentaire aux spectateurs qui sont soumis deux heures durant à la haute tension montherlantienne et risquent à ce régime de voir se transformer leur fauteuil en chaise électrique.

Max FAVALELLI.

On dit que...

★ Le théâtre Verlaine annonce les dernières représentations de « la Rage au cœur », de Paul Vandenberghe, en raison de son départ en tournée. La nouvelle pièce du théâtre Verlaine : « Maître après Dieu », de Jan de Hartog, adaptée et mise en scène par Jean Mercure, sera présentée en générale le lundi 11 octobre.

Au Théâtre des Champs-Élysées

LES BALLETS ANGLAIS SANDLER'S WELLS

POUR sa première représentation à Paris, la troupe des Ballets de Sandler's Wells a tenu à présenter un spectacle éclectique, permettant de juger danseurs et chorégraphes dans les genres les plus divers.

Bien qu'il ne soit pas encore possible (avant d'avoir vu l'ensemble du répertoire) d'en tirer des conclusions définitives, un certain nombre d'enseignements peuvent être dégagés d'ores et déjà.

Les Sandler's Wells possèdent, comme qualité majeure, une très grande homogénéité d'ensemble. A quelques exceptions près (dont nous parlerons dans un instant), tous les éléments sont d'un niveau sensiblement égal. Tous les danseurs ont une technique solide, un bon parcours, de la légèreté et, à aucun moment, on ne relève de traces de laisser-aller ou de manque de soins dans l'exécution. Le travail à demi-pointes, les arabesques mal esquissées sont ignorées des danseurs anglais. C'est un corps de ballet sans bavures.

Mais la danse, en Grande-Bretagne, est régie par des principes totalement différents de ceux qui commandent, depuis des siècles, les ballets russes et les ballets français. La notion de la prépondérance de l'étoile est soigneusement bannie de leur code. Le chorégraphe ne règle pas un ballet « pour » une étoile, avec le corps de ballet comme fond mouvant, mais pour le corps de ballet tout entier, avec quelques variations réservées aux danseurs et danseuses de premier rang.

Cette formule a des avantages (homogénéité) mais aussi un certain nombre d'inconvénients : la plupart des danseurs de Sandler's Wells se révèlent dans les solos, plus consciencieux que brillants et manquent de personnalité propre.

Ainsi, « L'Oiseau bleu » (le sacro-saint) qui figure au répertoire de tous les ballets du monde, fut dansé par Violetta Elvin et Alexis Rassine avec moins d'éclat que par certains couples de l'Opéra, des Ballets des Champs-Elysées de Paris ou de Monte-Carlo.

Toutefois, une étoile brille, tel un diamant sans prix, dans la troupe de Sandler's Wells : Margot Fonteyn. Cette artiste (que nous connaissions pour l'avoir vu danser, avec Roland Petit, au théâtre Marigny), domine l'ensemble de mille coudées. Tout a été dit sur la perfection de sa technique et sur son éclatante personnalité. Mlle Fonteyn possède une musicalité rare, une gamme d'expression sans fin, une simplicité et une grâce qui feraient croire qu'elle danse comme elle respire. C'est une très grande artiste.

On a pu voir, au premier programme, outre le classique « Oiseau Bleu », de très poétiques « Variations Symphoniques » sur la musique de César Frank; « Scènes de ballets » (original et intéressant), de Stravinsky et Ashton, et surtout « Checkmate », ballet moderne symbolique... et typiquement anglais, qui évoque l'évolution des figures sur un échiquier.

J'avoue de ne pas en avoir apprécié énormément la chorégraphie, assez linéaire, pas plus que les costumes, d'un modernisme un peu trop appuyé. Mais il est toutefois incontestable que cette œuvre contient des idées et des éléments nouveaux, dont il est toujours possible de tirer des enseignements.

Claude HERVIN.

VAN JOHNSON

l'acteur le plus aimé des collégiennes américaines

est un père de famille attentionné

VAN JOHNSON consacre tous ses loisirs, entre ses films, à sa fille Shuyler âgée de 5 mois. Lorsqu'il est chez lui, c'est lui qui baigne et emmaillotte le bébé. Il est très fier de sa progéniture dont voici la première photo « officielle ».

BOURSE DE PARIS du 23 sept. 1948

L'inquiétude devant le développement de la situation internationale et des difficultés intérieures se traduit par une nouvelle et forte hausse de l'or. Le mouvement a gagné la plupart des valeurs étrangères, tandis que nos Rentes continuent à faire grise mine. Les Industrielles sont soutenues.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	63 60	63 10
5 0/0 1920	121 50	121 70
3 1/2 0/0 Amort. 1942	71	70 10
3 0/0 Amort. 1942	63 70	62 50
3 0/0 Amort. 1945	63	65 30
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4900	4900
Crédit Nat. Juillet 1945	6821	6820
Banque de l'Indochine	20850	20500
Crédit National	....	3340
B. N. C. I.	825	826
Banque Union Parisienne	1352	1356
Crédit Commercial France	1165	1155
Crédit Industriel	1460	1440
Crédit Foncier France	1845	1815
Crédit Lyonnais	1529	1528
Société Marseillaise Créd.	1825	....
Suez (action)	90150	93800
Métropolitain	820	825
Santa-Fé	11250	11300
Lyonnaise des Eaux	1635	1600
Trans Channel	1410	1400
C. P. D. E.	1547	1510
Union d'Electricité	716	726
Gaz et Elec tricité Réunis	720	725
Gaz France-Etranger	1600	1575
Chantiers de St-Nazaire	1141	1183
Fives-Lille	870	900
Forges Nord-Est	748	750
Denain-Anzin	1445	1445
Pengeot	893	880
Schneider	6075	6200

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	570	566
Lens	807	815
Le Nickel	1860	1905
Penarroya	2550	2570
Française des Pétroles	2810	2820
Gafsa	1925	1910
Air Liquide	1730	1750
Ugine	2000	1950
Kuhlmann	1550	1501
Pechiney	990	1000
Rhône-Poulenc	1420	1429
Saint-Gobain	3149	3140
Ciéneurs Réunis	2380	2500
Brasserie Quilmès	35400	34500
Raffinerie Say	420	414
Pollet et Chausson	899	899
Plantations Hévéas	670	670
Afrique Occidentale	5225	5440
Canadian Pacific	5900	5950
Rio Tinto (unité)	16400	16800
Est Asiatique Danois	42990	44000

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2250	2200
De Beers	20400	20850
Shell Transport	3735	3960
France Wyoming	7475	7800
Roan Antelope	717	731

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 715.000-717.500 ; Napoléon, 5.700 ; Suisse, 5.550-5.525 ; Union latine, 5.300 ; Souverain, 6.900-6.950 ; 5 dollars, 6.375 ; Casse, 480 env. — PAPIER : Dollar, 313,60 ; Escudo, 1.259.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.230 ; Dollar (pet. coup.), 452 ; Suisse, 118 ; Belge, 8,75 ; Cour. danoise, 35 ; Cour. norvégienne, 43,50 ; Cour. suédoise, 65,75 ; Florin, 66,75 ; Peseta, 12-12,50 ; Escudo, 14,50-15.

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière ».

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS

COURS DES MONNAIES D'OR non cotés en Bourse (Cours de la veille)
MEXIQUE, 50 pes., 28.000; CHILI 100 pes., 13.000; ESPAGNE, 25 pes., 5.400; ALLEMAGNE, 20 mar., 5.500; RUSSIE, 10 ro., 5.500; TURQUIE, 1 livre, 4.600; HOLLANDE, 10 guld., 4.800; AUTRICHE, 100 schill., 46.000. **Cours communiqués par la maison**

GODOT ET FILS *26, rue Vivienne, PARIS* (GUT. 46-80)
ACHAT ET VENTE DE MONNAIES D'OR ET D'ARGENT de tous les pays au meilleur cours du jour. *Livraison immédiate.* Samedi jusqu'à 18 heures.

CETTE SEMAINE dans *Confidences*

Le début d'UN PASSIONNANT ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES en images

RIP KIRBY

Confidences 24 PAGES 15 FRANCS

...Sport : Paris-presse partout...

CERDAN abandonnera son titre européen

Gaston BÉNAC nous câble de New-York

NEW-YORK (par câble Western Union).

Marcel Cerdan est, depuis vingt-quatre heures, l'homme le plus photographié et le plus fêté de New-York, il est celui qui a reçu le plus de câbles. A tel point que les agences télégraphiques de la 8e avenue ont désigné des boys spéciaux pour lui porter les messages à l'hôtel au fur et à mesure de leur arrivée !

Les câbles féminins sont en majorité, mais un gosse écrit : « Bravo de nous avoir débarrassé de ce « toquard » ! » Un autre remarque : « Marcel, tu n'as pas embelli notre champion ! »

Du Canada, d'Amérique du Nord, d'Amérique du Sud, des câbles nombreux sont arrivés à l'hôtel Shelton. Jamais depuis la victoire de Joe Louis on ne vit une telle débauche de photos en première page des journaux.

Un journal américain publie un énorme cinq colonnes représentant Zale groggy, en première page, sous un titre en caractères énormes, en rouge. Sur toute la largeur du journal est contée l'histoire du K.-o par Bill Corum, le tout suivi de deux pages de photos, dont un film de 70 clichés.

Tous les journaux réservent la première page aux vues du match, qui a pris en un jour une importance historique.

Pour accentuer cette débauche de photos, opérateurs, cinéma, télévision s'emparèrent hier après-midi de Cerdan. Pendant une heure, au cours d'une conférence de presse, au siège du « Tournament » des Champions.

On y battit à grands renforts de projecteurs tous les records de mise en scène, sans que Cerdan, Roupp et Burston songent à protester. Les photographes se relaient d'ailleurs autour de Cerdan, car certains le quittèrent après minuit et d'autres l'attendirent de 7 heures du matin à midi dans le hall de l'hôtel pour ne plus l'abandonner jusqu'au jour.

Levé tard, Marcel qui, me dit-il, était trop énervé pour dormir, est allé hier soir applaudir Edith Piaf qui débuta au Versailles devant un parterre d'élégantes newyorkaises, les bras couverts de diamants, les doigts ornés d'énormes solitaires.

Impressions brèves

J'ai relevé dans les copieux comptes rendus et commentaires, soulignant la grande classe du Marocain, ceci : « Cerdan est beaucoup plus jeune que ses 32 ans » (Bromberg). « C'est un nouveau Mickey Walker » (Bromberg). « Tout le monde a été embrassé au Roosevelt-Stadium, même Zale » (Bill Corum). « Victoire claire et convaincante, la meilleure carte pour un boxeur de classe venu de l'étranger depuis 20 ans », signe encore Bill Corum. « Un ancien grand champion a été réduit en pièces » (Lewis Burston). « Zale n'avait qu'une arme, son cœur, cela ne suffisait pas » (Frank Graham).

Parmi les impressions des anciens champions, je relève celle-ci de Barney Ross :

« Il est facile de toucher Cerdan une fois mais impossible de le toucher deux fois. »

Zale a déclaré au « New York Telegram » :

« Cerdan est moins puncheur mais plus boxeur que Graziano. Il se retranche derrière une ligne Maginot, mais il en sort facilement. »

Le docteur Cohen déclara à un confrère mardi soir :

« Zale a été battu par k.o. parce qu'il était fatigué, mort. »

D'autres journaux rappellent que c'est la seconde fois que la France gagne un titre mondial à Jersey-City. La première fois en 1920 à Amorial Carpentier avant battu Levinsky.

Enfin Al Buck, dans le « New York Post » demande à Cerdan de rencontrer non Zale mais Ray Robinson en juin prochain.

que du côté de l'olécrane, non à l'emplacement de l'ancienne fracture, ou rien n'a bougé.

En fin d'après-midi, Lucien Roupp voulut préciser devant moi le point essentiel pour lui du combat.

— Nous avons fait devant la presse, les techniciens américains et les observateurs envoyés par Zale à l'hôtel Evans un entraînement truqué... en tactique, tout au moins. J'avais conseillé à Marcel de ne pas se servir de sa droite et de rester très ouvert.

» Immédiatement averti, Zale travailla en conséquence.

» Quant à Marcel, il effectuait un autre entraînement, réel celui-là, en secret, devant le docteur Rizo et moi. Ensuite, je lui avais fait perfectionner son jeu de jambes. Enfin, nous adoptâmes la tactique suivante, opposée à celle que nous annoncions au dehors : partir rapidement à l'attaque et profiter de la vitesse supérieure de Marcel.

» C'est cela qui surprit Zale et atteignit son moral. Marcel attaqua d'entrée en crochets du droit, ces crochets que Zale était loin d'attendre.

» Ce fut pour le champion une surprise désagréable qui mina d'autant sa confiance. Puis le crochet du gauche acheva l'œuvre de destruction. »

Pour rire un peu

J'allais quitter le siège du « Tournament » des champions, lorsque Lew Burston vint annoncer à Cerdan :

— Vous êtes invité mardi à la remise de la ceinture d'or de champion du monde à Tony Zale, cérémonie qui a été remise il y a deux mois !

Comme tout le monde s'esclaffait, Burston, pince-sans-rire, ajoutait :

— Dans trois mois, ce sera à votre tour de la recevoir, même si vous n'êtes plus champion.

Ce soir, au Yankee Stadium, nous allons voir Ray Robinson face à Cavadan, qui l'a battu une fois, tandis que Ike Williams, favori à 7 contre 1 devant Floret, devrait conserver son titre.

13 heures après la proclamation du résultat

Nous avons vécu à nouveau au cinéma, le dramatique 11e round

NEW-YORK (par câble).

DES midi, certains cinémas de Broadway se remplirent, car on y projetait le film du combat Cerdan-Zale, treize heures après la proclamation du résultat.

Nous assistâmes à cette projection en compagnie de G.-C. Raymond et de Weidin. Le film n'était pas complet car seuls cinq rounds furent présentés dont les deux premiers et les deux derniers.

A la fin de la projection la salle fit une ovation au Français dont le film montra sans cesse la supériorité, et notamment l'accélération qu'il donnait à son rendement dans la dernière minute de chaque round que Zale terminait à chaque fois avec difficulté.

Ce film nous permit également d'assister au drame du onzième round.

Zale fut touché dans les dix dernières secondes par deux crochets gauches puis un crochet droit, enfin par un très dur crochet gauche, tous à la face. A la réception du dernier, Zale s'affaissa dans les cordes et en glissant au tapis s'écroula sur l'arbitre qui ne put réprimer le reflexe de le retenir. Le gong sonna, les soigneurs transportèrent Zale dans son coin où l'arbitre, après un bref colloque avec les managers, décida d'arrêter le combat au début du douzième round, sans toutefois préciser s'il s'agissait d'un abandon, d'arrêt de l'arbitre ou de k. o. technique.

Mais l'essentiel était la victoire de Marcel.

Stève STEVENS.

Robinson : l'arme atomique

Ce fut la question que je posais d'ailleurs moi-même à Lew Burston et à Roupp tandis que pour la télévision Cerdan répétait : « Je mettrai mon titre en jeu en juin sous la direction de Wiederetter.

— Je ne puis vous répondre, disait Lew Burston, toujours un peu Normand, mais un match Cerdan-Graziano ferait un million de recette. Ce qui était pour lui une façon de tourner la question.

Mais dans son for intérieur, il sait très bien que dès maintenant le combat Cerdan-Robinson pour le titre s'imposera dans six mois. Mais il ne veut pas que Robinson, trop sollicité, se montre trop gourmand.

En ce qui concerne Zale, malgré la revanche signée, il ne semble plus être dans la course. Il a subi une trop grande punition et enfin lui qui touchait des bourses énormes, il n'aura plus que 20 p. 100 d'une recette dérisoire, tandis que Cerdan en touchera 40 cette fois.

Quel est maintenant le programme Zale ? Roupp nous l'expliquait en quelques mots :

— Repos tout d'abord. Nous partirons probablement le 30 pour Paris, à bord d'Air-France, trois jours dans la capitale et puis deux mois de repos au Maroc.

» A Fès, Marcel tournera un film. »

— Et pour vos titres, qu'allez-vous en faire ?

— Je rêvais de posséder les trois un jour. Cela ne paraît plus possible, du fait de cette décision ridicule qui enleva à Marcel le titre de champion de France, parce que retenu par Zale, il n'a pu rencontrer Krawssyck.

» Quand au titre de champion d'Europe, nous l'abandonnerons sans doute, car il nous gêne plus qu'il ne nous sert. Marcel fera surtout des exhibitions. Il est sollicité de partout, même des Etats-Unis, du Canada et de l'Amérique du Sud. »

Il est donc peu probable que nous puissions voir Cerdan, qui a touché mardi 54.500 dollars, combattre cet hiver à Paris. Il faut que les sportifs de la capitale en passent leur envie, c'est l'envers de la médaille pour nous, hélas !

La tactique de Roupp et la boîte aux illusions

J'ai demandé au docteur parisien qui soigne Cerdan si sa main droite était réellement abîmée.

— Oui, me dit-il. Il n'a souffert

DIMANCHE 26 SEPT. à 15 h.
MOTO-CROSS BUFFALO

MOUSSE-ANALORO

ce soir, à Wagram

La grande victoire de Marcel Cerdan, qui est en même temps un succès pour notre boxe nationale, a détourné l'attention de la « première » de la saison parisienne.

20 h. 30. 10 x 3. — *Plume :* Jules Chartier c. Marcel Guyot.

20 h. 55. 10 x 3. — *Moyens :* Mickey Laurent c. André Schmidt.

21 h. 25. 10 x 3. — *Coq :* Georges Mousse c. Gaëtan Annaloro.

22 h. 25. 6 x 3. — *Mi-moyens :* Adolphe Neubauer c. Serge Van Zandt.

22 h. 50. 10 x 3. — *Mi-moyens :* Roger Baour c. Ali Belaïd.

TAPIS Tlemcen
HAUTE LAINE - POINT NOUÉ MAIN
EXCEPTIONNELLEMENT
2900 Frs
au lieu de 6.000 frs le M2
GRAND CHOIX DE TAPIS ANCIENS ET MODERNES D'ORIENT ET D'AFRIQUE DU NORD
TAPIS MÉCANIQUE FRANÇAIS
CARPETTES : 2 m. × 3 m., 2 m. 40 × 3 m. 40, etc...
DESCENTES DE LIT : 0 m. 70 × 1 m. 40, etc...
MOQUETTE tous coloris
au BON MARCHÉ

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse** EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES
100, rue de Richelieu
SANS INTERRUPTION, DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

50 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 100 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 75 fr

SERRURIER spécialiste ramne et devanture cherche place stable. Ecrire « Paris-presse » N° 512.

B. st.-dact fr. angl. ch. pl 17.000 mln. Ecr. « Paris-presse » 513.

Dame 43 a. cher. place chez M. seul, tr. bon, référ. préf. non logée Ecrire « Paris-presse » N° 507.

DACTYLO cherche travaux copie à domicile. — BENOIT, 123, Boulevard Marceau, Paris (16e).

Dem. conf. modèle toile d'après crocquis. DORISE - BAT. 21-65.

Jeune femme 24 a. sachant tr. bien piéger machine moteur cn, place atelier, urgent. Ecrire « Paris-presse » 482

Infirmière diplômée Etat excel. référ. dem. poste Paris-Province. Ecr. N° 223.355 Contant. 17, r Vivienne

J.F. 25 a. désire emploi vendeuse débutante préférence petit commerce de luxe. Accepte salaire minimum. Ecr. « Paris-presse » 482

J.F. 24 a. exc. prés. b. éduc. actr. not. augl. all. ch. empl. hôtel ou famille étrangère Côte d'Azur. Ecrire « Paris-presse » N° 509.

Aide-compt. H. lire, sér. ch. pl. Chireix, 6, r. Brunel, Gagny(S.-O.)

B. bilingue franç. augl. parl. aussi allem., dactyl. expér. aff. ch. empl. Ecr. *Paris-presse* 510.

Bonne à tt fre cuisin. ch. place. Ecr. Barlin. 47 bd Courcelles-17e

Dame dist. 35 a. ch direct. Pens. Famil. Mais. Sté ou st.-analog., tr. exp. second patron. Ecr. ref. Arpin, 12, r. Grange-Batelière, q.tr.

J. F. exc. vrés. capac comm. ch. pl. maroq. art Paris ou similair. Ecr. Ely P. 21 Ch.-Elys. N°1914

St.-Dact. franç. allemd ch. place. Ecrire PARIS-PRESSE 499.

J.F. 18 a. chercpplace vendeuse de commerce. S'adress. PIARD, 32, rue Pasteur, Boulogne, qui transm

J. F. bon référ. très au courant cherche place vendeuse parfumerie Ecrire PARIS-PRESSE 497.

Jne F. cherche place caissière-factrurière Ecr. *Paris-presse*, 502

DAME b.prés. réf. ch. empl. secrét. dact. vendeuse ou caissière Paris ou Province. — MICHELET 55-71.

J. F. 18 ans ch. place vendeuse début. ds chaussures ou textiles. Ecrire PARIS-PRESSE 495.

J. H. 23 a. sér, pos. vélo perm. cond. ch. empl. courses manut. ou aut. 7 h.p.jr Lis. 294, bd Voltaire

Comptable se charge ttes comptabilités commerciales et déclarat. fiscales. Ecrire HOUSSAYE, 11, aven. Corentin-Cariou, Paris (20e)

J. F. sténo-dact. bac cherche emploi stable secrétaire sténo-dact. Ecrire PARIS-PRESSE 501.

M. Dact. aide-compt. sér. référ. ch empl. bur. ou autre. ALBERT 96 rue de l'Ourcq. PARIS (19e)

Rel. S.N.C.F. cherc. empl. GARDIEN. MAN. ou autre. BERTON, 9, rue Jollin, BOBIGNY.

Secrét. st.-dact lib. 4 oct. cherche empl. de 8 à 17 h. sf samedi. Ecrire : *Paris-presse*, N° 503.

Sténo-Dact. exp. 27 a. b. prés. ch. empl lib. suite. Ecr. LAFON. 27, rue de la Justice, Argenteuil (8.O.)

Dame Sténo-Dact. long. exp. rap. accept. tenir poste secrét. ch. bien rémun. Ecr *Paris-presse*, 504

J. F. lic. droit com. st.-dact. ch. secrétariat après-midi. Ecrire : *Paris-presse*, N° 505.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Cherche J. Homme lib mil. pr débarch Jammes, 71, av F.-Roosevelt

Lib suite excel. st.-dact p. pl. stab. bons appoint. sér. réf. exig. Ecr. seult Provot, 11, r. Leuning. 8e

URG. st.-dact. exp. rémun. abs. se prés. mat. s/ sems. FER. 5, r. Fermat

INGENIEURS Arts et Métiers 30 ans pour études et mises au point. LES ATELIERS DE BONDY 75, rue la Liberté, BONDY (93e)

STENO-DACTYLO capable pour service achat. Se présenter le matin : ETNA, 15, rue Louis-Blanc, Argenteuil.

Très bonne STENO-DACT. français et anglais tous trav. bureau pour. dirig. secrétariat direction. Place aven. Ecr. 10.052 Publicité, 36 ter, rue Tour-d'Auvergne.

On demande sténo-dactylo expérimentée. Ecrire seulement Maison ROHAUT, GALERIES BARBES, 88, rue de Clignancourt, PARIS.

Bonne DACTYLO-FACTURIERE. HUREL, 13, rue Richelieu.

Cherchons pour emploi stable sténo-dactylo trav. factur. et secrét. Libre de suite. Séneuses référ. exig. Début s/aie Ecr. av. cur.vit. Peninsular 193.r.Réaumur-2e a cour.

STENO-DACT. expér. âge 25 ans minim. libre suite, bon. Instruct. 5 ans pratique. Se présenter avec pièces identité et référe. de 10 à 11 ou de 16 à 17 h.: LA NATIONALE PEINTURE, 2, r. Vienne 8e

Sténo-dactylo aide-compt. sérieuse. Voir DHENIN, 85, r. Lafayette.

Les Ets SAXBY, 40, r. l'Orillon dem. comptable qualifié 25 à 35 a. Situat. stable et d'avenir. Téléph à ORE. 82-54 pour rendez-vous.

J. Fille ou Femme b. écrit, calcul. b. pr trav. bureau. Ecr. âge réf. THELE, 37, r. Montmorency (3e)

Demandons **AIDES-COMPTABLES** H. ou F. bonnes référ. Se prés. CALBERSON, 6, place Malesherbes (17e).

STENO-DACTYLO active. Tél. BUF. 18-18 de 12 à 15 h.

Secrétaire Sténo-Dactylo grosse industrie. Référ. sérieuses exigées. Se présent. LADY, 42, Champs-d'Antin, 9 à 10 ou 18 à 19 h.

Dem. aide-compta. au court Bourse et Employé caisse titres. S'adr. Gaston, 51, r. Vivienne. 15 à 18 h.

Labor. rech. sténo-dact expérim. bonne santé lib. immédiat. Se prés. av. réf. 9, rue Borromé. Paris-15e

Sténo-dactylo non débutante est demandée par SOCIETE DE CHIMIE INDUSTRIELLE, 28, rue Saint-Dominique, Paris

Rech. bonne St.-Dactylo. Ne pas se prés., écrire DUTOYA, 29 b.s. r. Francs-Bourgeois, PARIS (4e).

Rech. Sténo-Dact, rapides. Début. s/abst. Se présenter : Ateliers de RIS, 12 bis, pl. Laborde, 3e ét.

J.F. dact. factur. aide-compt. Inut. se prés. écr. OIC, 25, r. Hauteville

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

IMPORTANTE FABRIQUE cherc. **SURJETEUSES** et **COUPEUSES** 1er ord. Nountis, 7, rue Noret (11e).

TRICOTEURS à domic. jauge 10. 4 ter, rue Camille-Pelletan, LEVALLOIS - PER 33-68.

COUPEUSE série manteau dame capab. sinon s'abst. JARAL, 65, r. Chabrol

Dem. MECANICIENNES paquet vest. H. gabard FINISS. qual. Très bien payées **ETS MARMOND** 63, av. Ledru-Rollin

Un presseur au fer p. atel. de confect. gabardin, S'adr. IMPERFLAC 48, rue Vercingétorix.

Mécaniciennes en Imperméables. Colombus, 51, r. Ste-Anne (2e).

Cherche ouvrières surjeteuses indémaillable. FABRIQUE, 27, rue du Château-d'Eau-10e.

Vendeuse retouch. Conf. femme. Ecr. réf. prêt. L.A. 7, av. Orléans

◆ GENS DE MAISON ◆

Ch. bonne à tout faire bien nourrie, logée, bon. rémunérat. Se prés. KERN, 35 rue Rochechouart (9e)

◆ INDUSTRIE ◆

HISPANO SUIZA
BOIS-COLOMBES
demande :
Ingénieur sortant de Centrale susceptible études banc d'essai.
Dessinateur principal.
Dessinateurs études tier échelon. Avant. cantine, club sport, bibliot. Ecr. ou se prés. HISPANO SUIZA, rue du Capitaine-Guynemer, BOIS-COLOMBES (gare Récon-Bruyères)

Dessinateurs études 1er échelon mécan. génér. A.C., 44, r. Chanzy

ON DEMANDE **FRAISEURS** fabrication **AJUSTEURS-MONTEURS** D'EQUIPAGE
Se présenter 8-9 h. sauf samedi Sté d'Electricité MORS, Service Contentieux, 11, rue Petit, à CLICHY (Seine)

Décorratrices Pistolet Pinceau av. réf. USIMA, 6, r. Mornay, Arc. 17-26

Demande urgence bons menuisiers Se présenter à 14 heures : Ets BERNIER, 17-19, Cité Cannrobert.

AJUSTEUR-OUTILLEUR demandé pr usine prod. art. métall. primes cantine, avant. sociaux import. Se prés. mardi, vendredi, 9 h. à midi, Walldin, 19, r. Récollets-10e

Clair, laqueur, 39, r. Guy-Moquet (17e) dem. spécialiste au pistolet et poncage, très urgent.

Tourn.-ont. Ajust.-out. Fem. peint pistol. R. Pesty, 9, r. Cascades-20e.

ON DEMANDE **CHAUDRONNIERS-TUYAUTEURS** MOINS DE 45 ANS SE PRESENTER VENDREDI ET MERCREDI 8 h. 30 **KODAK-PATHE** 30, rue des Vignerons, Vincennes **METRO BERAULT**

URGENT

On dem. bon coupeur et excellent coupeur spéc. SPORT sér. référ. exig. Se prés. matin seult Maurice Chaumont, 19, av. George-V, Paris

Dem. 1res mains cap. at. dom. et app. 2e ann. Herbin, 3, r. Acacias, Etc. 55-60

Ch. suite repasseuses pour chemises homme et sous-vêtem. Manuf. Bonnet. 35, r. Rochechouart. Paris

Mécanicien et Finisseus. pr atel. confect. imperméabl. gabardin. IMPERFLAC, 48, r. Vercingétorix

Manufact. Bonnet Lingerie ch. bonne **COUPEUSE** pour chemises, pyjamas et ss-vêtements indémaillable et interlock Pl. st. très bonne rémunération. Se présent. KERN et FILS, 35, rue Rochechouart.

ENTREPRENEUSE ou FAÇONNIERE Couture série capable monter robes modèles luxe travail très soigné. FLORENCE-REVEL 78, Champs-Elysées. Bureau 3e7, El.1, 99-90.

Dem. Mécaniciens-es pr Atelier et Domicile pr Canadiennes non four. Prix et gabardines perclimper se prés. tls les jours 9 h à midi Ets MAX, 3, rue Notre-Dame-de-Bue-Nouvelle, dans la cour, 2e étage.

PRESSEUSE MAIN pr Pantalon. Références. LERROT, 10 ter r. Bisson (20e)

On dem. 1) MECANICIENNES ; 2) FAUX-COUTURIERES ; 3) APPRENTIES Chemises s/mesure. Mairesse, 18, r. la Sourdière-1er.

On dem. pr manteau et flou bonnes Coupeuses série pour atelier. Entrepreneuses et Ouvrières domicile. - G. PAILLARD, 27 bis, rue du Louvre, PARIS (2e)

Dem. Mannequina Cout. 1 m. 68 et 1 m. 70 pieds nus. Se prés. vendredi matin entre 10 et 14 h. : Paris-Créations, 107, r. Montmartre

PUBLICITE CINEMA
B. sit. à collab. cap. Début. s/abs. Voir M. Moulin, Hôtel Terminus, St-Lazare, vend. sam. tte la journ.

Bonnes CROCHETEUSES demand. Travail soigné domicile. PASsy 25-69 de 8 à 10 heures.

Dem. REGLEURS machines automatiques. Cantine. Samedi libre. M.F.E., 65, Boul. Bessières.

On dem. DEPANNEURS RADIO 1eur 8n de chaîne. CLARVILLE, 6, Immeuble des Chevaliers (20e).

CHAPDIS Frères, 24, av. Neuilly NEUILLY-s/SEINE. Pte Maillot, demande **EMBALLEUR** qualifié pour pièces cycles papier et caisses.

Dem. d'urgence Apprêteuses et Mécaniciennes, bon salaire. Chaussures DESSE, 18, r. Mélingue-19e

Cie Indust. des Piles Electriques 1, rue du Péronzet, Argenteuil rech. **MECANOGRAPHE** H. sur Elliot-Fisher

SERRURIER conn. monture charpente.

Import. Firme Alim. dem. démonstratrices Province 30-40 ans. Fixe + Comple. + Déplacem. Pas se prés. Ecr. GILT, 19, r. St-Antoine Paris

COURTIER PUBLICITE Province pour ORGANE OFFICIEL. Clou 20 % Réf. exig. Tél. TRU 23-98

Dem. Représentants emball. cartonnage pr Paris déjà introd. auprès client. Pâtissiers-Confiseurs. S'adr. Dentelli, 69, r. Hauteville.

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART
21, rue Olivier-Métra, PARIS (20e) RECHERCHENT **CONTREMAITRE** montage très qualif. connais. ttes mach. **I MONTEUR MAIN** **COUPEURS** dessus **MAILLOCHEUSES** qualifiées
Se présenter de 11 h. à 12 h.

Imp. AFF. LINGER.-BONNET. tr. bonnes **VENDEUSES** et **CAISSIERES** très au courant. Ecrire avec références MONTEL, 44, r. Compans-19e q. tr.

COLONIES Rech. pers. 2 sexes tte sit. Ecr. envel. timbr. F.I.D., 16, Chaussée-Antin

BIJOUTIER
Jne homme pr montage étu